



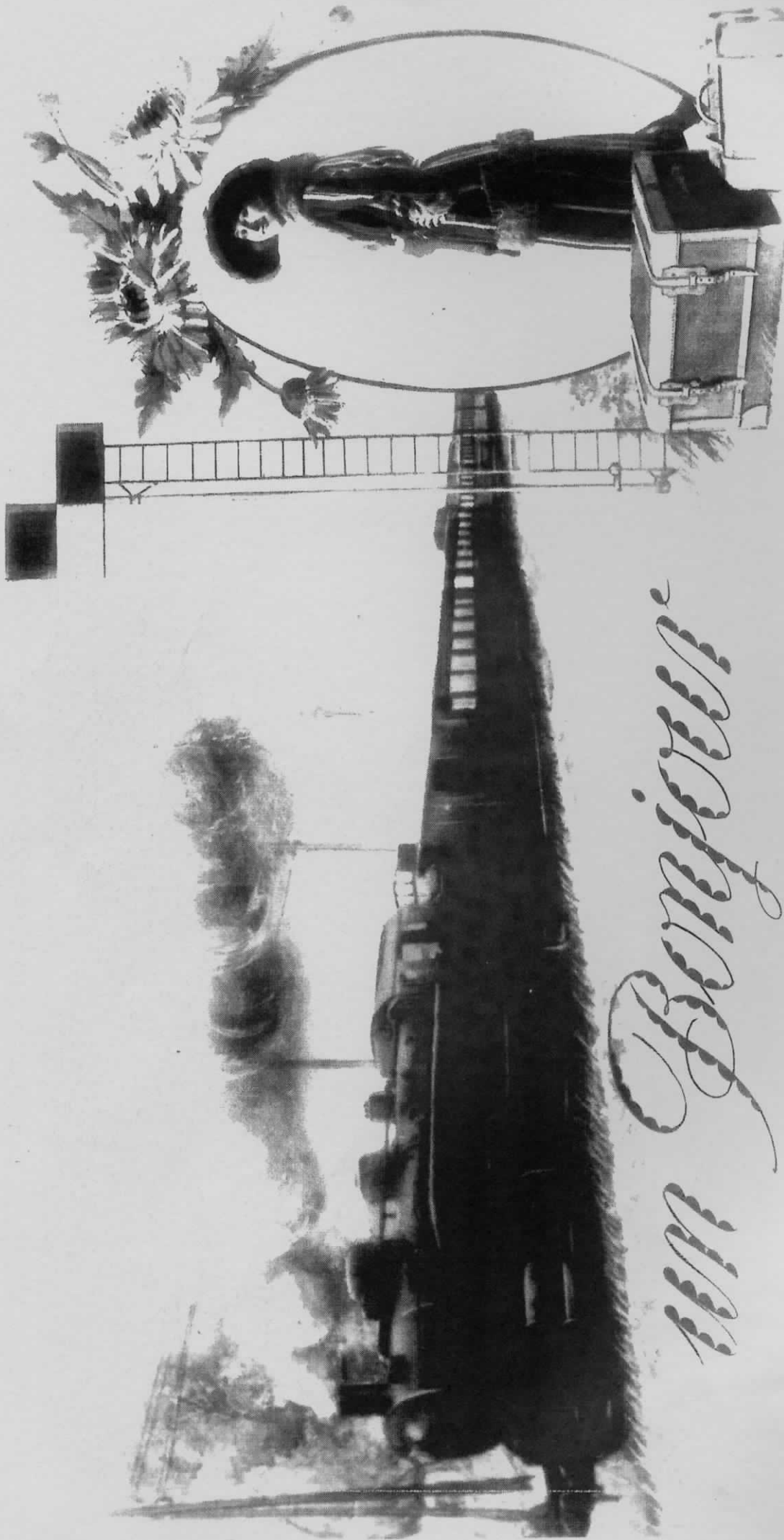
Le Centre Culturel
et
le Syndicat d'Initiative de Braine-Le-Comte
présentent

« Lorsque Henripont m'est conté... » (31)

HENRIPONT

PHOTOS D'AUTREFOIS





M. Bonjourn

d'Henripont

P.F.G.
DEPOSE

619

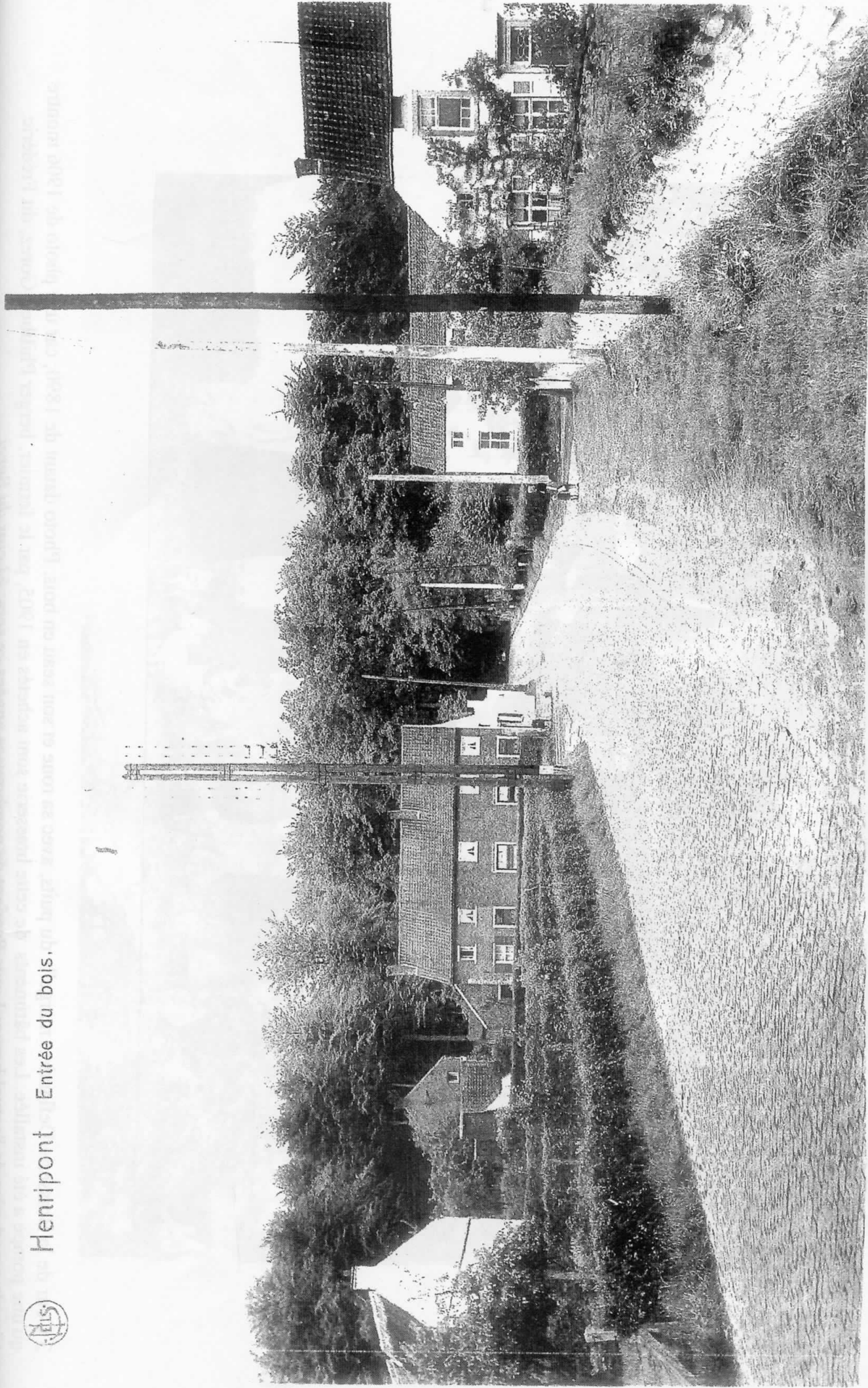


1942: C'était encore le temps des chevaux: on voit ici le fermier qui se prépare à dire: Hue, pour reconduire la charretée au moulin de Combreuil que l'on aperçoit dans le fond. Qu'il paraît loin le temps des moissonneuses-lieuses qui coupaient les céréales et les disposaient en gerbes liées. Il fallait alors les dresser en dizeaux (faire des *stoques*) que l'on voit bien à gauche de la charretée, pour les faire sécher et enfin les charger à la fourche. Du travail pour beaucoup de monde, en comparaison de celui qui est effectué par une moissonneuse-batteuse.

15. HENRI PONT — Rue de Nivelles



1 Carrefour du Marais, avec l'ancien poteau indicateur, mais avant l'installation de l'électricité et du téléphone, beaucoup de photos faites par Gondry, semblent avoir été faites en 1910



2 La même photo vers 1960. On voit que le poteau de téléphone est surchargé: les mêmes quatre fils servant pour quatre abonnés en croisant les raccordements. On installera bientôt les câbles dans la terre.

Le café tenu par Elisé et Ida Frand s'appelait : Le café du Marais; José Letroye le rebaptisera en : Café du Point du Jour.

A droite, on voit la fenêtre, entourée d'un espalier, par laquelle *Fred du Champèt* surveillait la route quand il avait déposé un beau paquet contenant un objet malodorant.

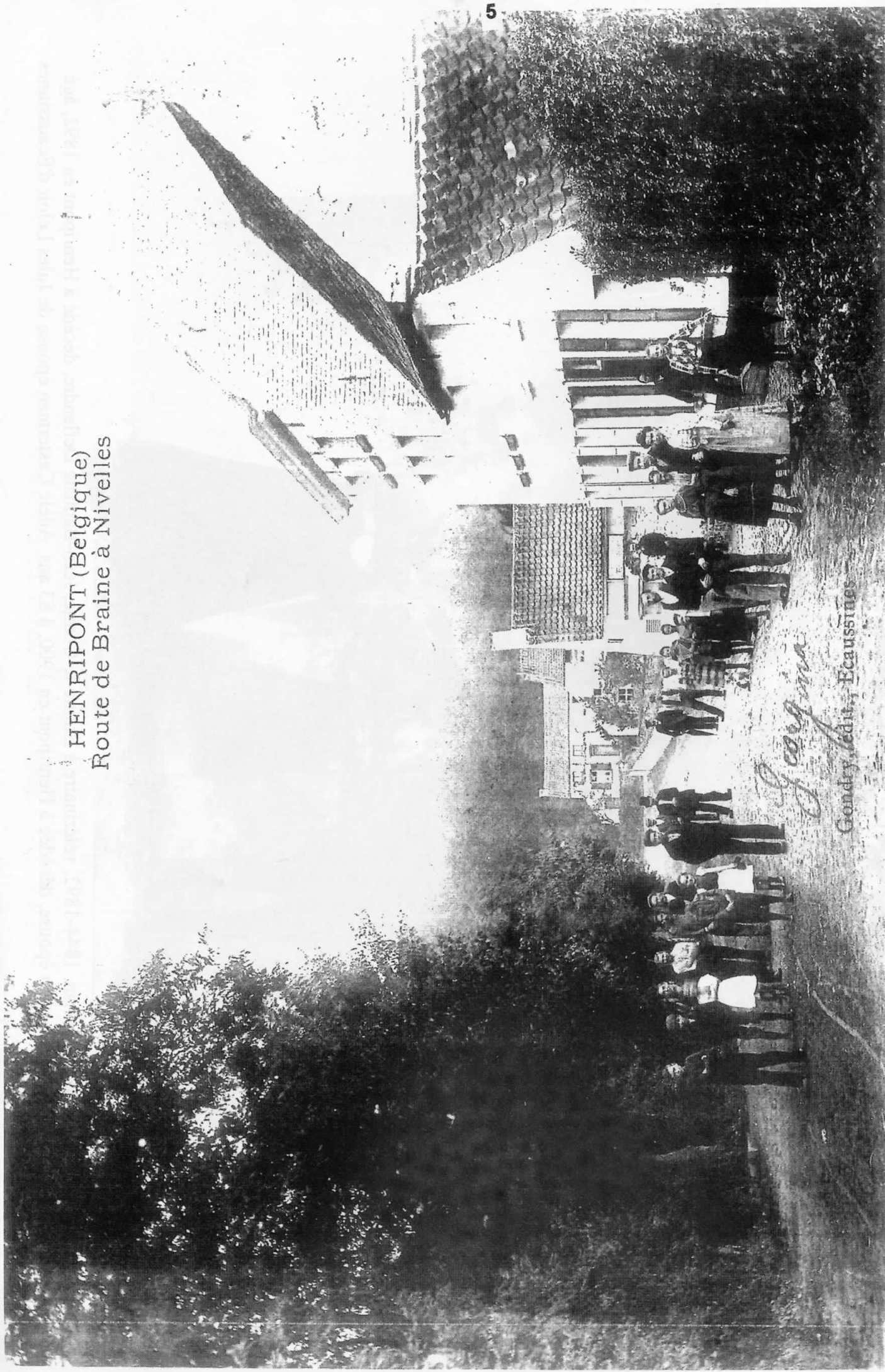


3 Cour de la Brasserie Deflandre: margelle du puits, avec sa roue et son seau en bois. Photo datant de 1890; car une photo de 1906 montre qu'une pompe a été installée. Les bâtiments de cette brasserie sont achetés en 1905, par le fermier, berger Philibert Gorez, dit Frédéric. C'est le grand-père de l'actuel berger: Louis. Pendant de nombreuses années, ce sera: *El cins du Bergi*



4 De gauche à droite Léon Casterman, 1844-1892, vétérinaire à Braine-le-Comte, Jean-Baptiste Deflandre, décédé à Henripont en 1892, âgé de 78 ans- Marie-Josèphe Croquet son épouse, décédée à Henripont en 1900, à 83 ans. Adèle Casterman épouse de Jules Leloir d'Ecaussinnes d'Enghien 1840-1895.

HENRIPONT (Belgique)
Route de Braine à Nivelles



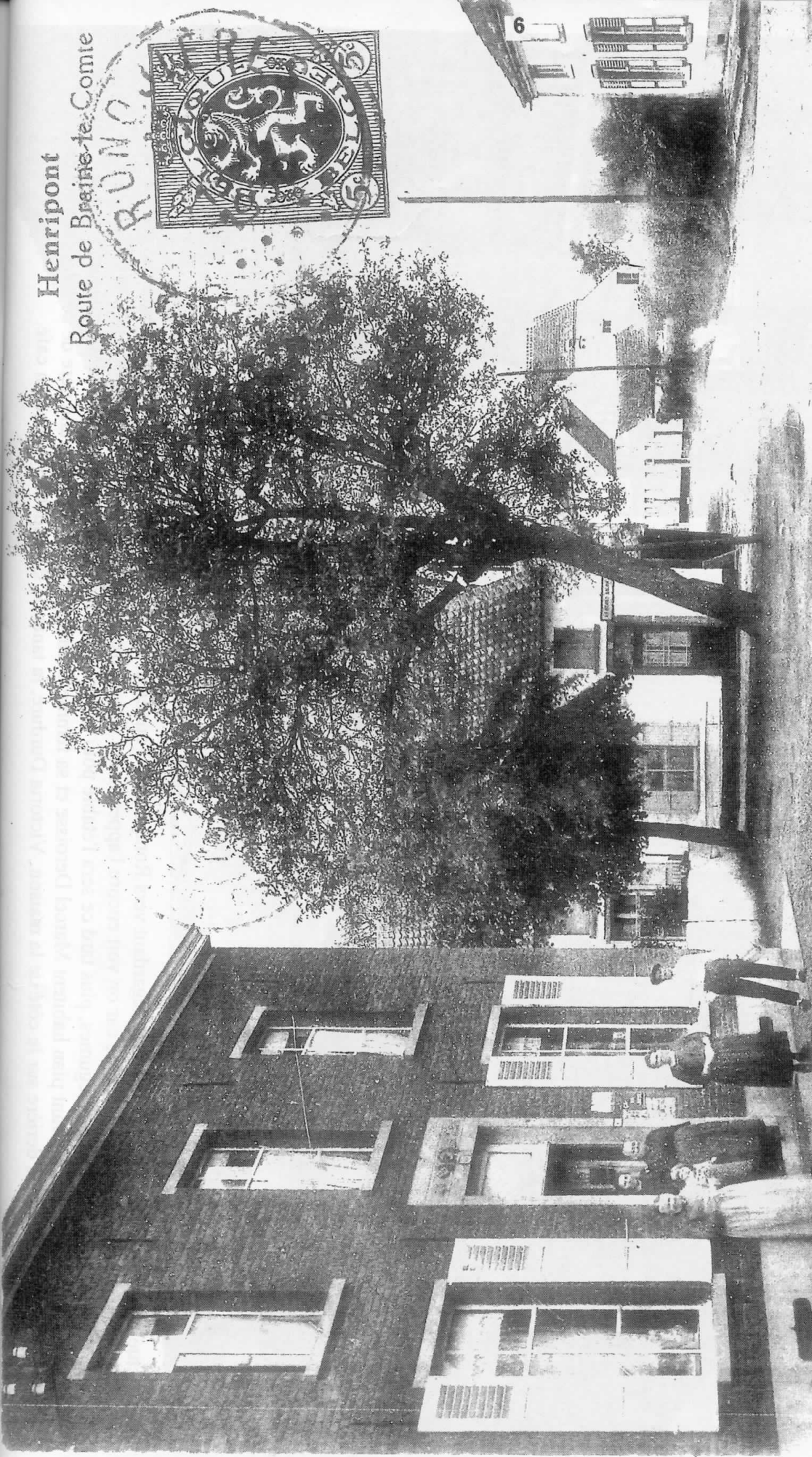
Georgina

Gondry, Léon, Ecaussines

Photo faite par Gondry, date donc d'environ 1910, dans la petite maison à droite a vécu Marie du *bergie*: Marie Moucheur, qui a été veuve très jeune. A côté, la haute maison a été habitée par Fred du *Champet*, quand il était en activité. Voir aussi l'enseigne de l'estaminet tenu par Raymond Lelièvre, elle semble placée sur le toit de la menuiserie alors qu'elle est fixée sur la maison.

Henripont

Route de Braine-le-Comte



6 Clarisse et sa mère Marie, dite Mariéd'Jean parce que fille de Jean-Baptiste Duchamps, tenaient un magasin où on trouvait de tout: denrées coloniales, produits de nettoyage, brosses, tissus sabots ,...etc..Il était très achalandé et le commerce marchait bien, pourtant, ce n'était pas la concurrence qui manquait car il y avait 2 magasins Delhaise , à la rue des Archers, et à la rue de la Chapelle 2 magasins tenus par des Bottemanne et le magasin du Peuple. Vous voyez ici sur la droite un coin de la maison de Vincent et Flore Demaret, maison qui a été rasée par les Allemands en 1940. L'arbre que vous voyez sur la place, en 1935 était un noyer. Lors d'une kermesse un tourniquet à chaînes avait été installé à côté. Brusquement , alors que des enfants tournaient à grande hauteur, le sommet du mât cassa et heureusement il tomba dans le noyer , limitant les dégâts à une grande peur et beaucoup de blessures mais pas trop graves.

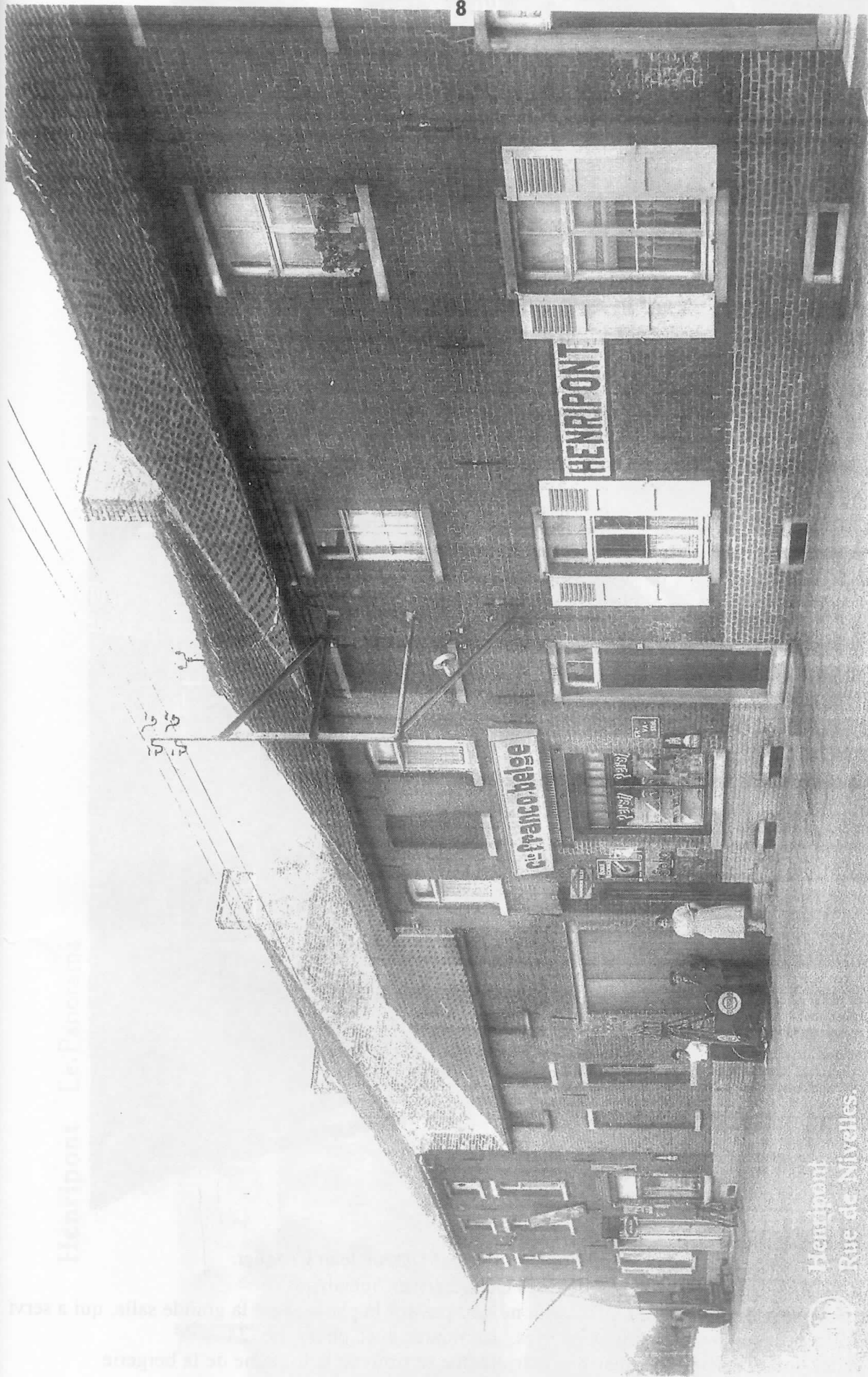


Henripont

Rue de Nivelles.



7 Actuellement Rue des Archers, mais en regardant vers Ronquières: Tout en avant à gauche, terrain vague où se trouvait la maison de Vincent Demaret. Photo faite vers 1950, car on voit encore l'appentis qui servait d'écurie pour le poney d'Edouard et d'Angèle du *fichau* qui vendaient du poisson séché et des légumes, plus tard ce sera l'étable pour la vache de Georges Detournay. Dans cette maison, Daisy Moiens a tenu un magasin. A droite à l'avant plan habitent Marcel Deroisse et sa femme Bernadette Durdure. Le grand père de celle-ci était boucher, on ne voit pas son atelier situé derrière sur le côté de la maison. Victoria Durdure, la tante de Bernadette y a tenu un café.



8 Toujours Rue des Archers en allant vers Ronquières C. le Franco belge avec la tenancière Eugénie et son mari Fernand Demaret, marchand de fruits et leur fils Yvon. Plus loin le magasin Adolphe Delhaize (Jeanne del' Roussette) et le magasin de vélos tenu par René Delval. Ces deux maisons avaient été rachetées par Aimé Arnould et sa femme Félicité Ghislain(voir chronique : Henripont Hier)

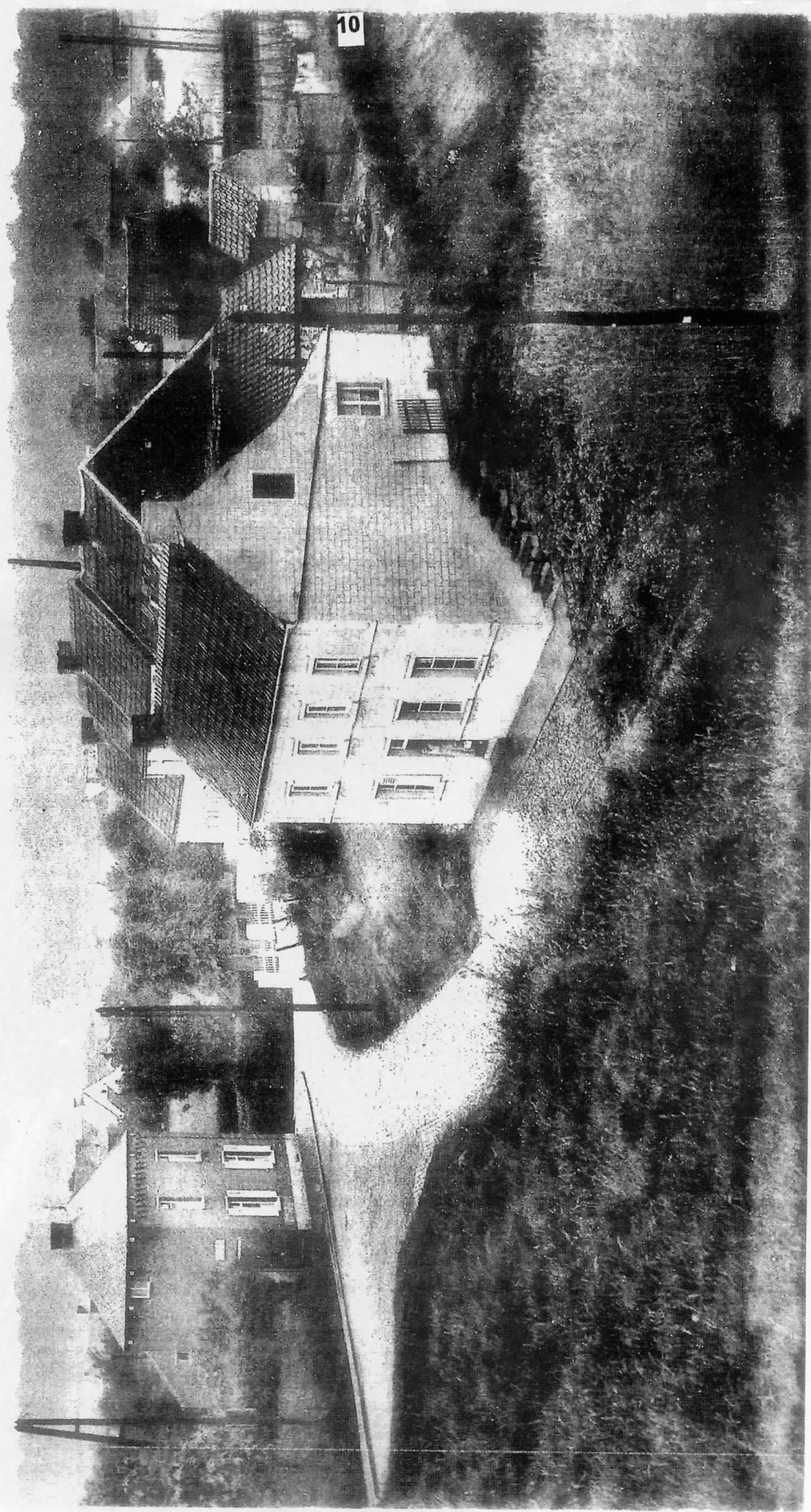


9 Rue de la Chapelle: vue de la Place de l'Église ou Place Aviateur Jean Croquet.

A l'avant plan à droite : La maison de L'Union des Coopératives Socialistes

Magasin . Maison du Peuple et Café. Ce qu'on ne voit pas sur la photo, c'est la grande salle, qui a servi de salle de théâtre et de bal, entre les deux guerres. Comparez avec photo no. 24
C'est dans la vallée située derrière ces maisons à droite que se trouvait la fontaine de la bergerie

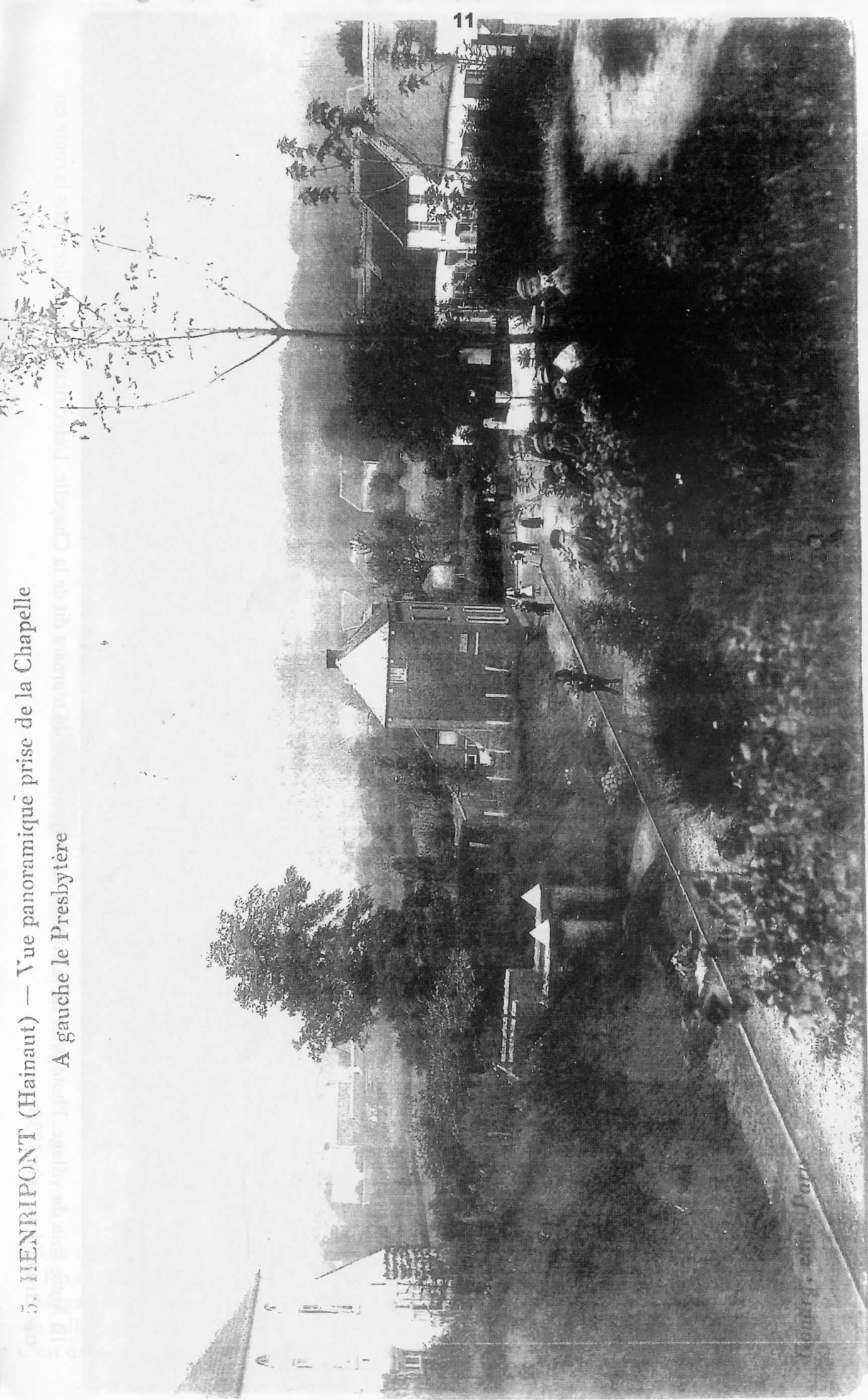
Henripont Le Panorama



10

10 Autre coin du village: Photo prise de la butte de la Chapelle. L'électricité est installée, mais la route est très étroite donc vers 1930.

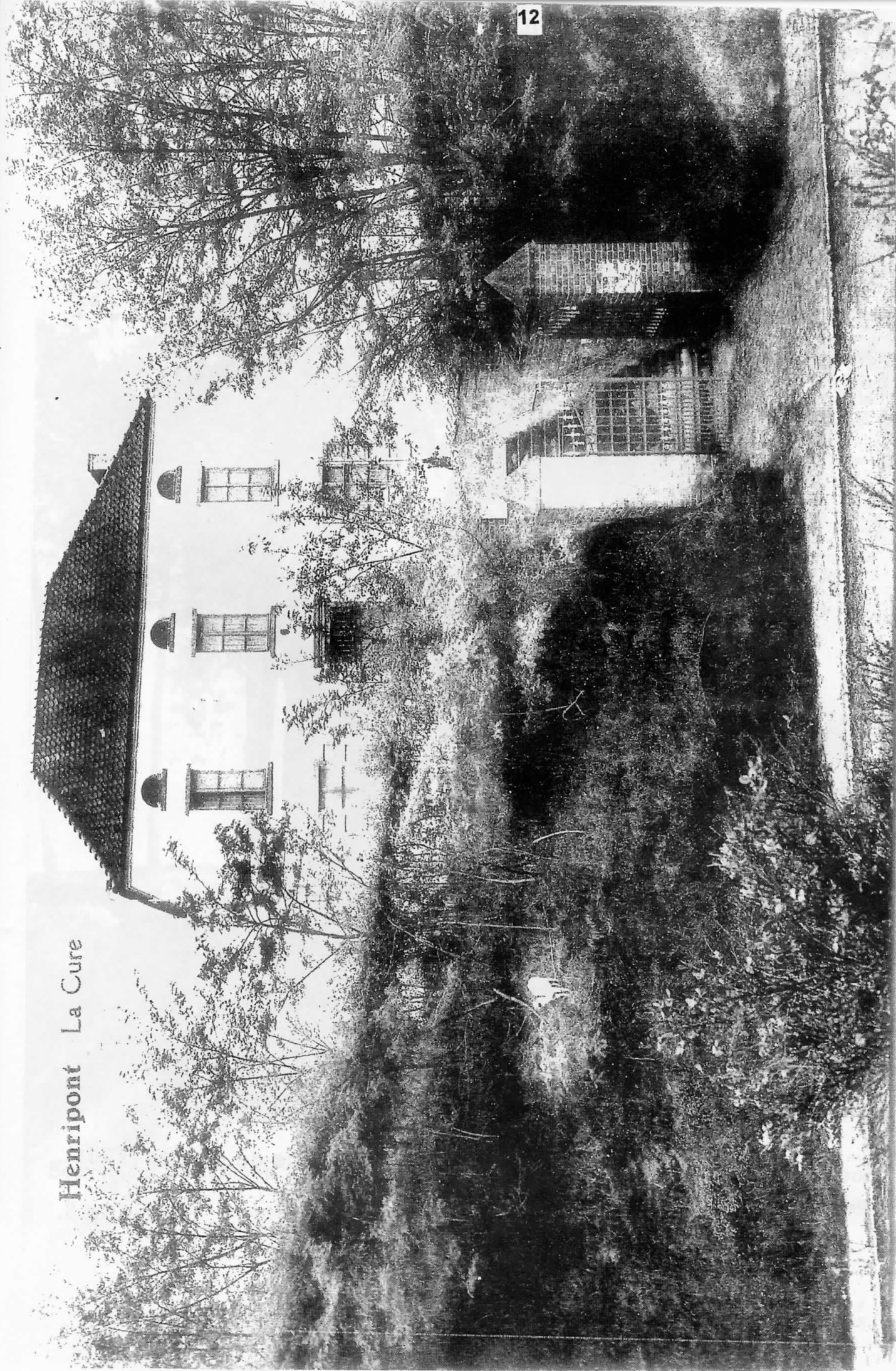
5. HENRIPONT (Hainaut) — Vue panoramique prise de la Chapelle
A gauche le Presbytère



11 Photo prise du même endroit mais avec grand angle et par Gondry (1910 ?) avec à gauche, vue de la cure dont les murs sont couverts d'espaliers. Le terrain pour le chemin de la gare avait été acheté par la commune , le 5 janvier 1912.

Henripont La Cure

12



12 La Cure. Le terrain pour la construction de la cure avait été donné à la Fabrique d'Église, en 1846 par le baron de La Barre.



13, 14 15 Plusieurs photos de la butte de la Chapelle. Depuis toujours, la butte, ainsi que le bosquet du Comte, (de l'autre côté de la route de la gare), furent le théâtre des ébats de tous les gamins du village. Il n'y avait pas d'installation de jeux mise à grands frais par la commune, mais les arbres suffisaient. Un jour Maurice Sauvage, dit *Coco*, était tombé d'un haut peuplier. Léon Willot, *ferme Bonnaire*, lui demanda, s'il était haut. *Dij n sait ni. Bi y faut print en corde èh d'aller m'surer* Et *Coco* est allé mesurer. Il était à six mètres de haut quand il est tombé de branches en branches. Ces gamins avaient mis au point un système tout simple pour monter à l'assaut de ces hauts peupliers. Une simple ficelle (de botte de paille) reliant les deux pieds , leur permettait de se hisser à la force des bras et des jambes. Ils grimpaient même se cacher dans les larges gouttières de la chapelle. Ils étaient parfois à une quinzaine de gosses à jouer là, la porte de la chapelle restait toujours ouverte, mais il n'y avait jamais de vol ou déprédation. C'était le bon temps.



Henripon

Place du Progrès

16 Place du Progrès: Place du Jeu de balle. Avec à l'avant plan à gauche la maison du *Chaffin*: Emile Desagre. En face un ancien estaminet qui cache en partie le château *BACCO*. Actuellement Joseph Lemercier. A droite l'enseigne du café de Louis et Rosalie Peltier.



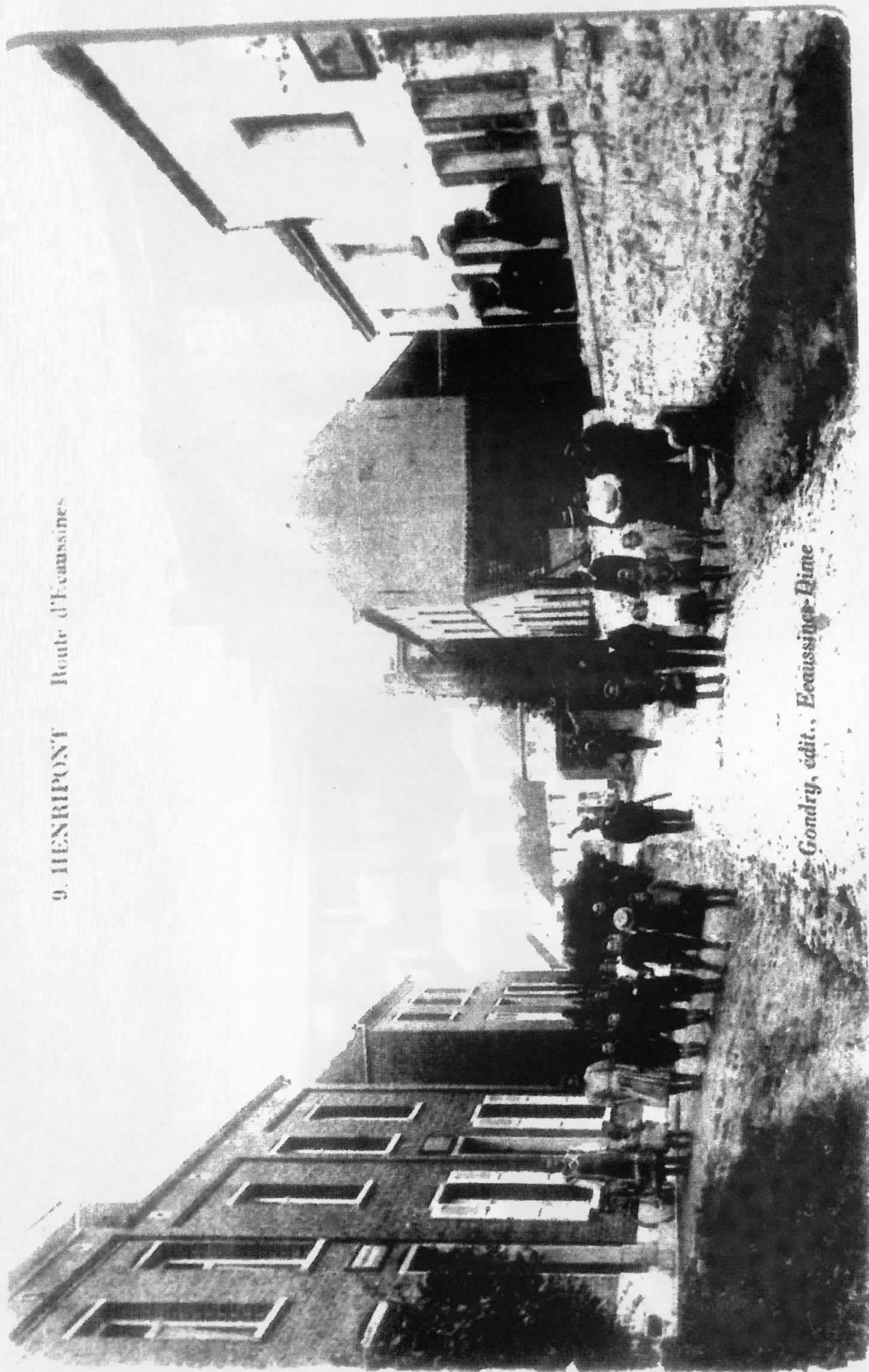
17 La même place mais vue de l'autre sens avec Rosalie sur le pas de sa porte. Au fond à droite la Chapelle de St.Léonard , aujourd'hui démolie. On distingue à un mètre de Rosalie la ligne de pavés limitant le jeu de balles Vu l'état des pavés, il ne fallait pas espérer rattraper une balle au bon. On va remédier à cette situation vers 1929. Car c'est en cette année 1929, qu'est fondée la société: Henripont Sportif.

Henri Pont Centre,



18 Toujours la place du village mais vue d'un peu plus loin du coté de Braine-le-Comte. A droite, l'ancienne forge du maréchal, mais l'enseigne: VELOS-MOTOS réparations nous indiquent que nous sommes dans les années 1950. Les numéros 1 et 2 sont les trois chiffres

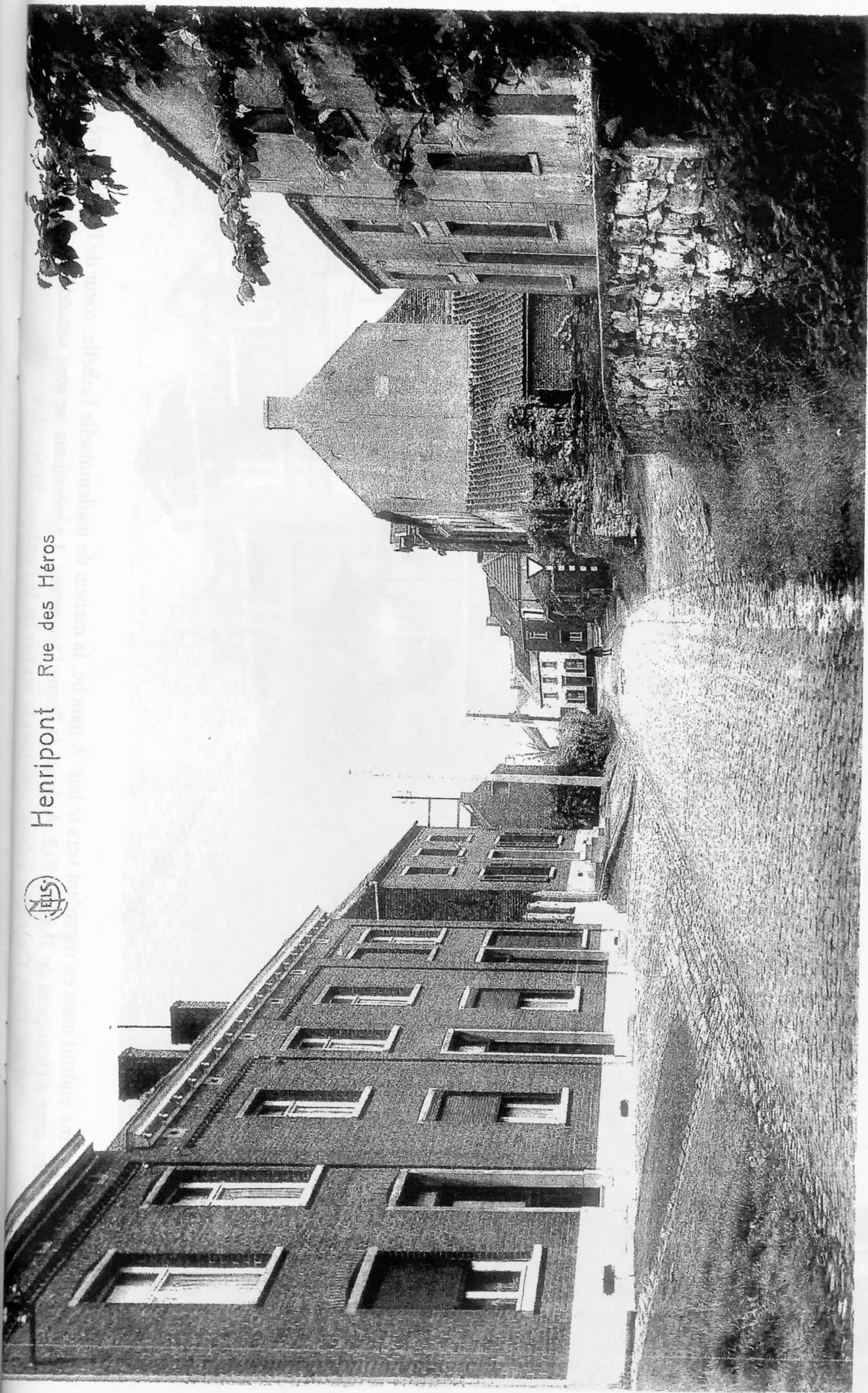
9. HENRI PONT - Route d'Ecaussinnes



Gondry, édit., Ecaussinnes-Dine

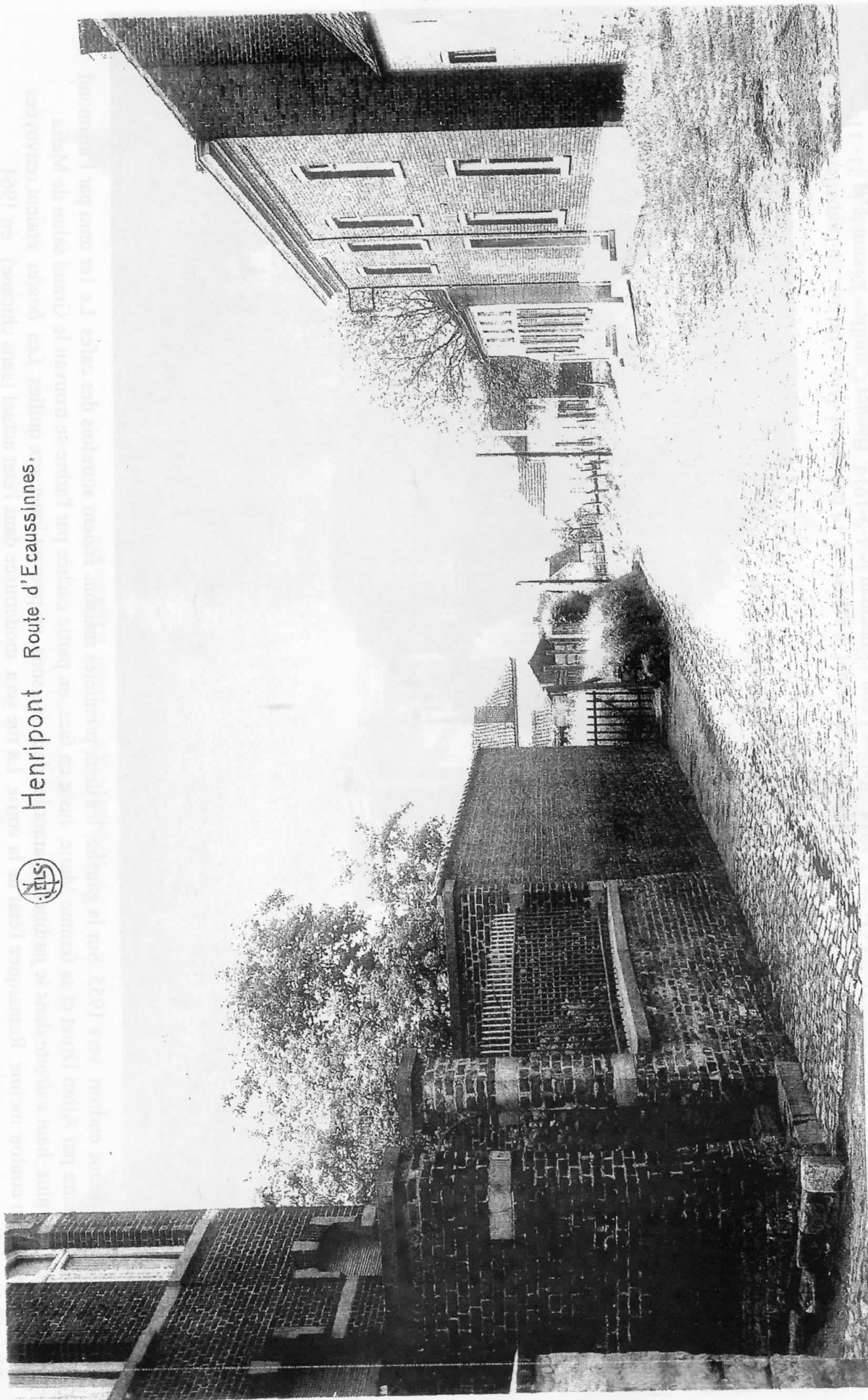
En 1910, c'est la Route d'Ecaussinnes. Comme les 4 Héros morts durant la guerre de 14 habitaient dans cette rue, on l'appellera Rue des Héros. Il s'agit de Mondry René tué à Haecht le 26-7-1914. Peltier Léon +Epegem le 4-9-1914. Baguet Camille+ Dixmude le 21- 11-1914 Et de Norbert Baguet mort en déportation à Soltau.

Henripont Rue des Héros



20 Photo prise du même endroit vers 1955. Sur la gauche, les deux premières maisons étaient autrefois des cafés. Le 1^{er} tenu par Florimond Peltier et Rosa, l'autre par Albin Druet et sa femme Marie. Juste en face, en partie cachée par l'arbre se trouvait le Grand salon de Maria Salomon. Un peu plus haut à droite dans le jardinet séparant les deux maisons, on pouvait jouer aux quilles. Les *boules* étaient renvoyées aux joueurs par un couloir incliné. Remarquez l'état de la voirie. La rue sera modernisée dans l'état actuel (sans chicane) en 1964. Un collecteur d'eau sera installé, qui ne doit recevoir que les eaux de pluie. Allez voir à la sortie!!

Henripont Route d'Ecaussinnes.



21 Photo prise du même endroit mais en regardant vers le bas: A gauche, la maison de mademoiselle Isabelle, soeur de l'ancien curé Jean-Baptiste Delbruyère, curé d'Henripont de 1886 à 1912. A droite la ferme Detournay, 3 générations se sont succédées : Alexandre, Félicien, et enfin Luc qui vient de quitter en 1999. C'est d'ici à droite que part le sentier de la Fontaine St Nicolas.

n°

F. CLICHÉ H. HAUZEN, ECAUSSINES. Série



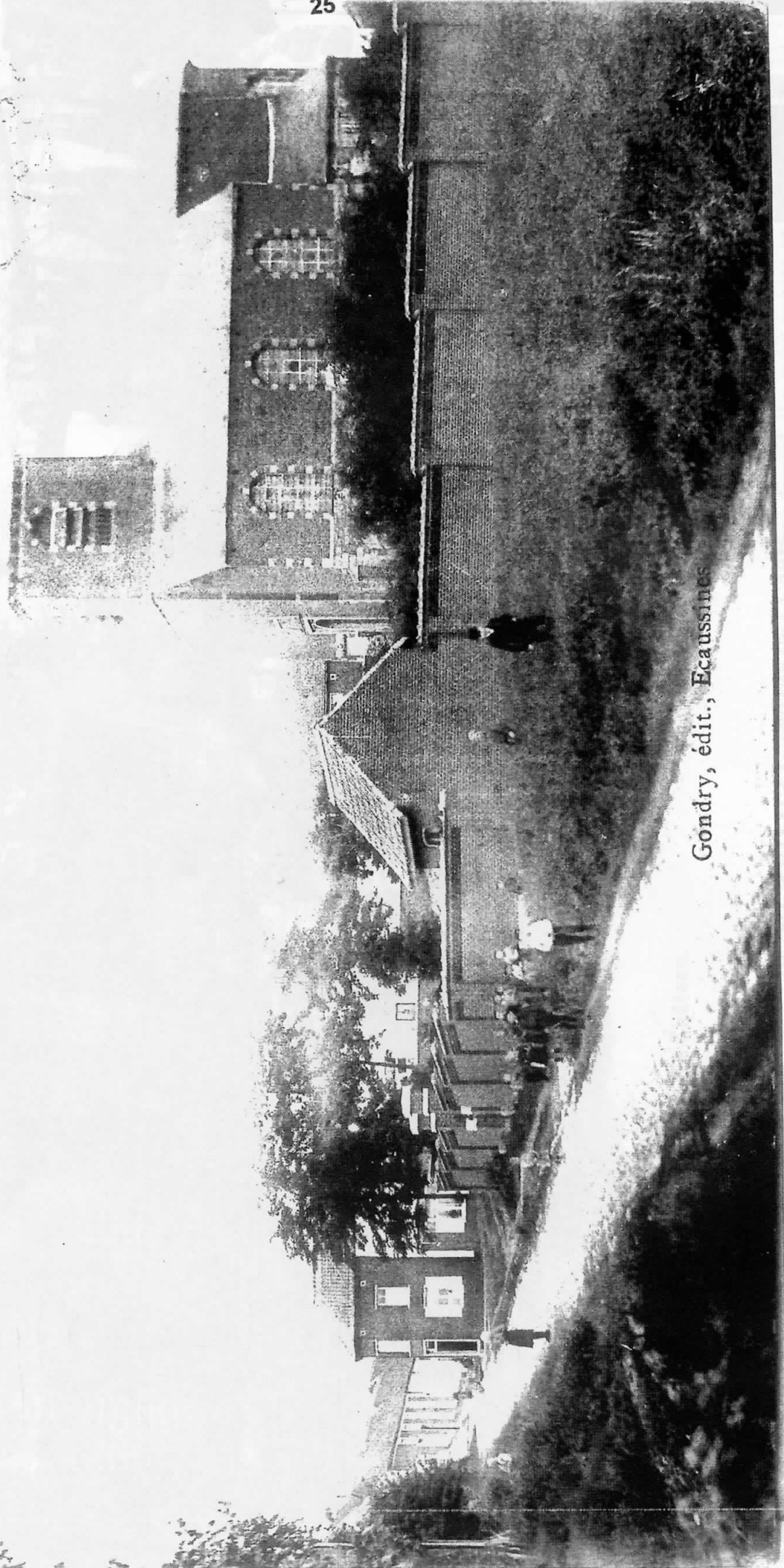
Maison à vendre ou à louer à Henripont.
S'adresser à Valentin Hiernaux-Poliard, Ecaussines. 1902

22 Vue du château dit *Bacco*, du nom d'un ancien propriétaire, mais à quelle époque?

C'est ici que vécut avec sa famille Jean Van de Meulembeeck, qui exploita le sable de la butte du bosquet du Comte, avant et après la guerre de 1940-1945. Dans la petite dépendance située sur la gauche a vécu Monsieur Florent: horloger et "naisseur" (pas au dictionnaire) de poussins en couveuse artificielle.

HENRIPONT (Belgique) : Route d'Ecaussinnes
Le Cimetière et l'Eglise

25

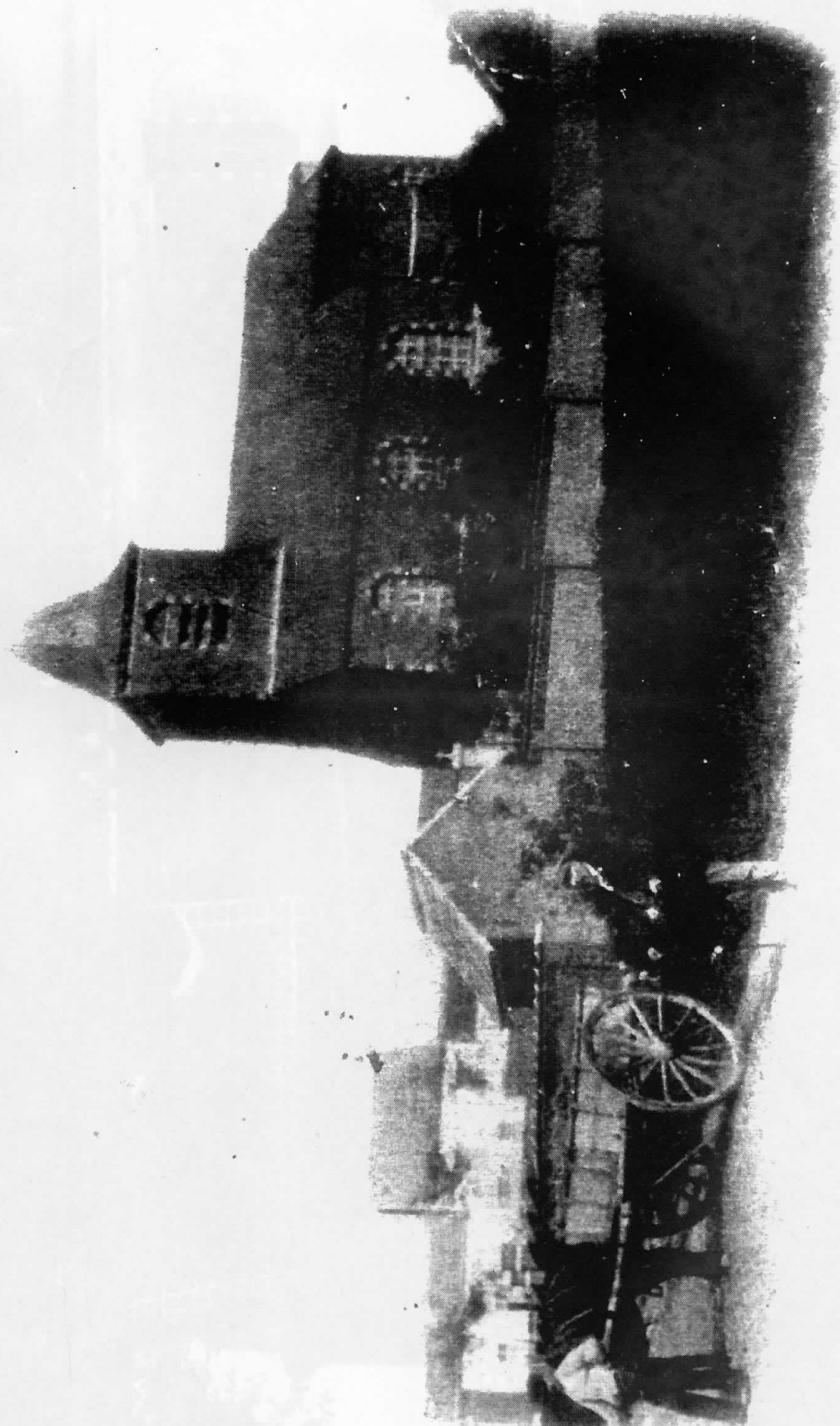


Gondry, édit., Ecaussinnes

25 Nous abordons le village en venant d'Ecaussinnes. Les photos de Gondry doivent dater de 1901 environ, alors que celles de Hauzen, Tricot seraient de 1925

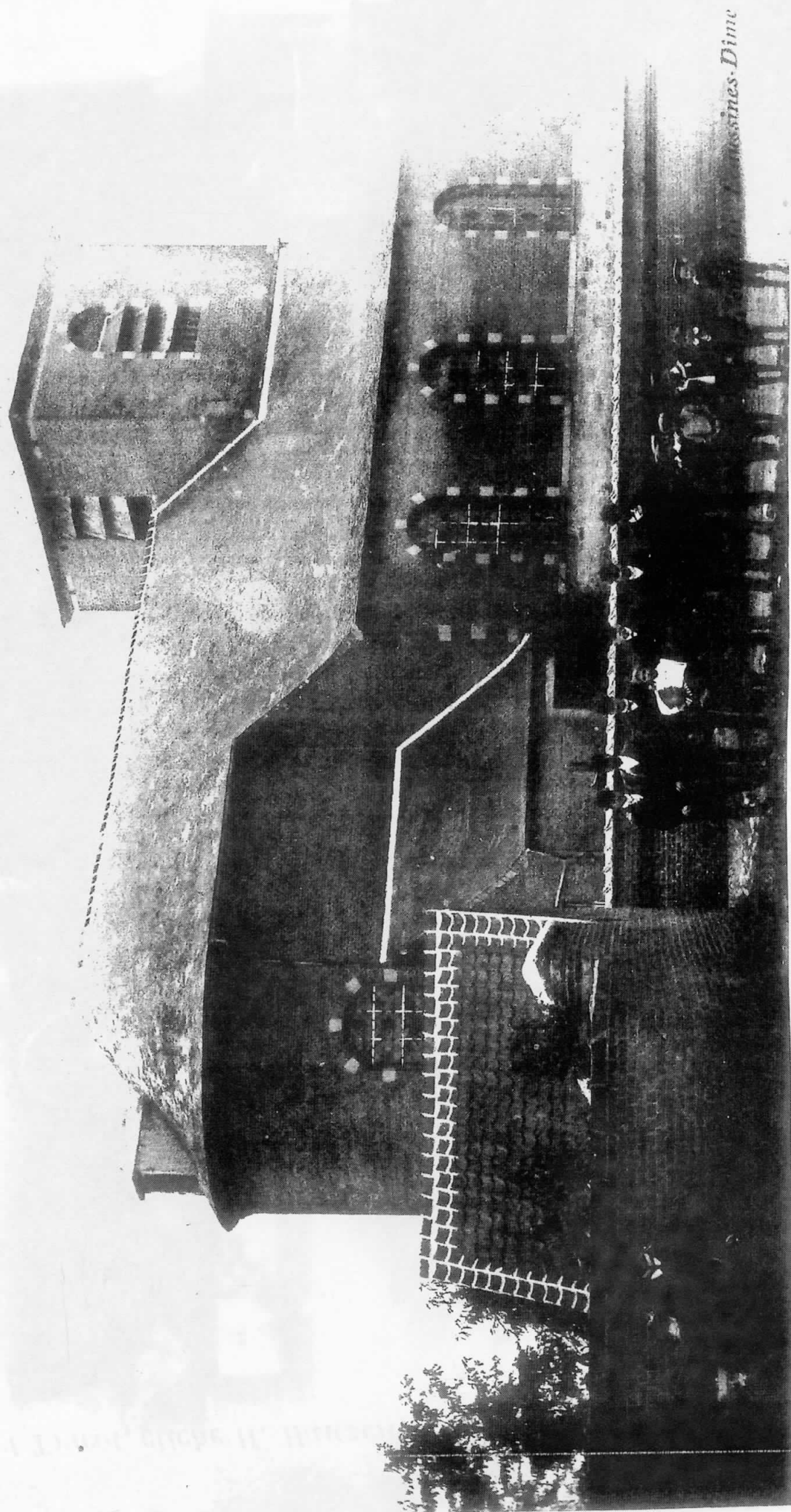
26. Charrette assez lourde, convenant à un marchand de fruits. Peut-on en conclure qu'un des deux personnages que l'on voit sur la photo est un Ghislain, dont on aperçoit une partie du toit des bâtiments à droite de l'église? C'est en 1875 que Thomas Ghislain avait acheté l'immeuble pour faire le commerce de fruits: Thomas, de là Tumas, nom donné à la maison dans le langage habituel

Edit. Marcel Tricot, cliché H. Hauzen, Ecaussinnes.



Souvenir d'Henriport. — L'Église Saint-Nicolas (XVIII^e siècle) Série 4, n° 1.

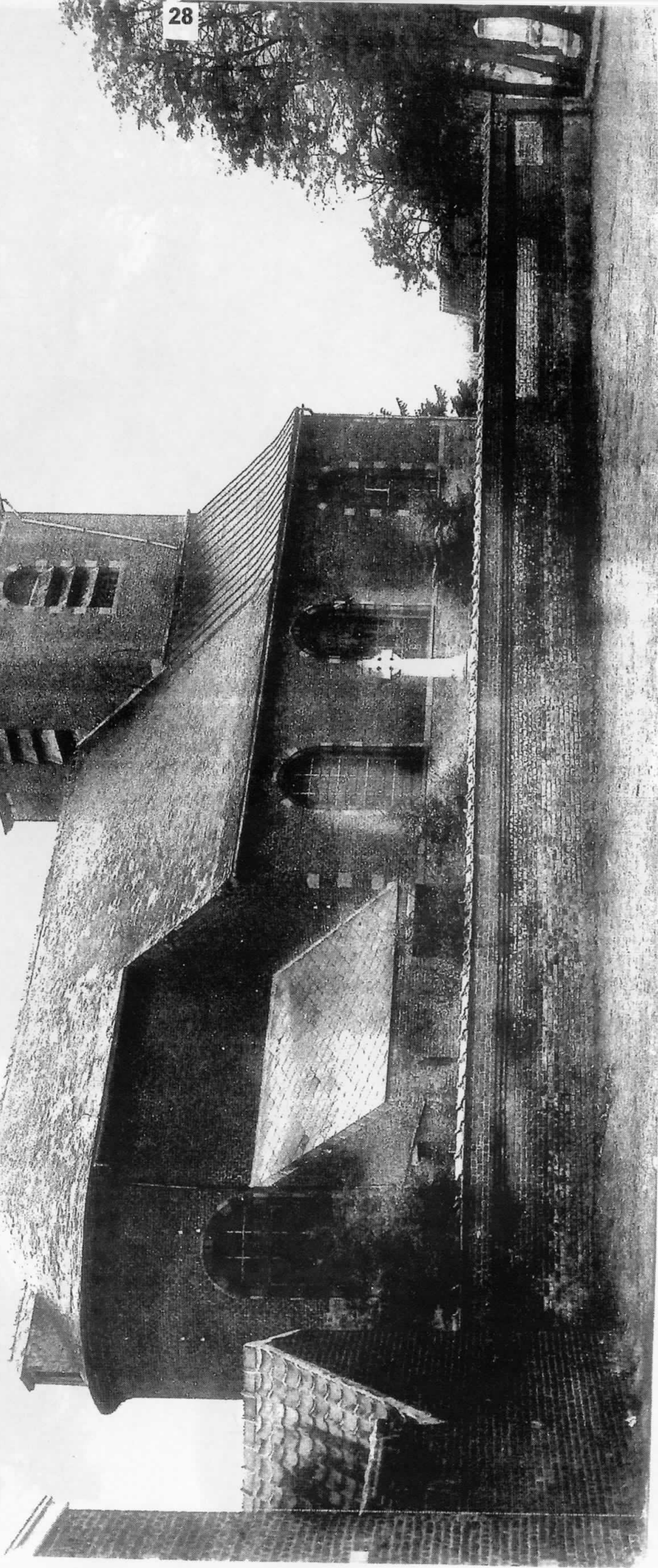
22. HENRIPONT (Hainaut) - L'Église



27 L'Église St Nicolas fut bâtie en 1785. Ce fut la dernière église à avoir été construite par l'abbaye de Cambron, juste avant la révolution française de 1789. Avant l'église actuelle, il y en avait une autre dont on sait peu de choses, sauf que des dessins provenant des Albums de de Croy, nous montrent une église assez massive dont la tour est érigée au centre de l'église.

de Croÿ, nous montrent une église assez massive dont la tour est érigée au centre de l'église.

Henripont La Place

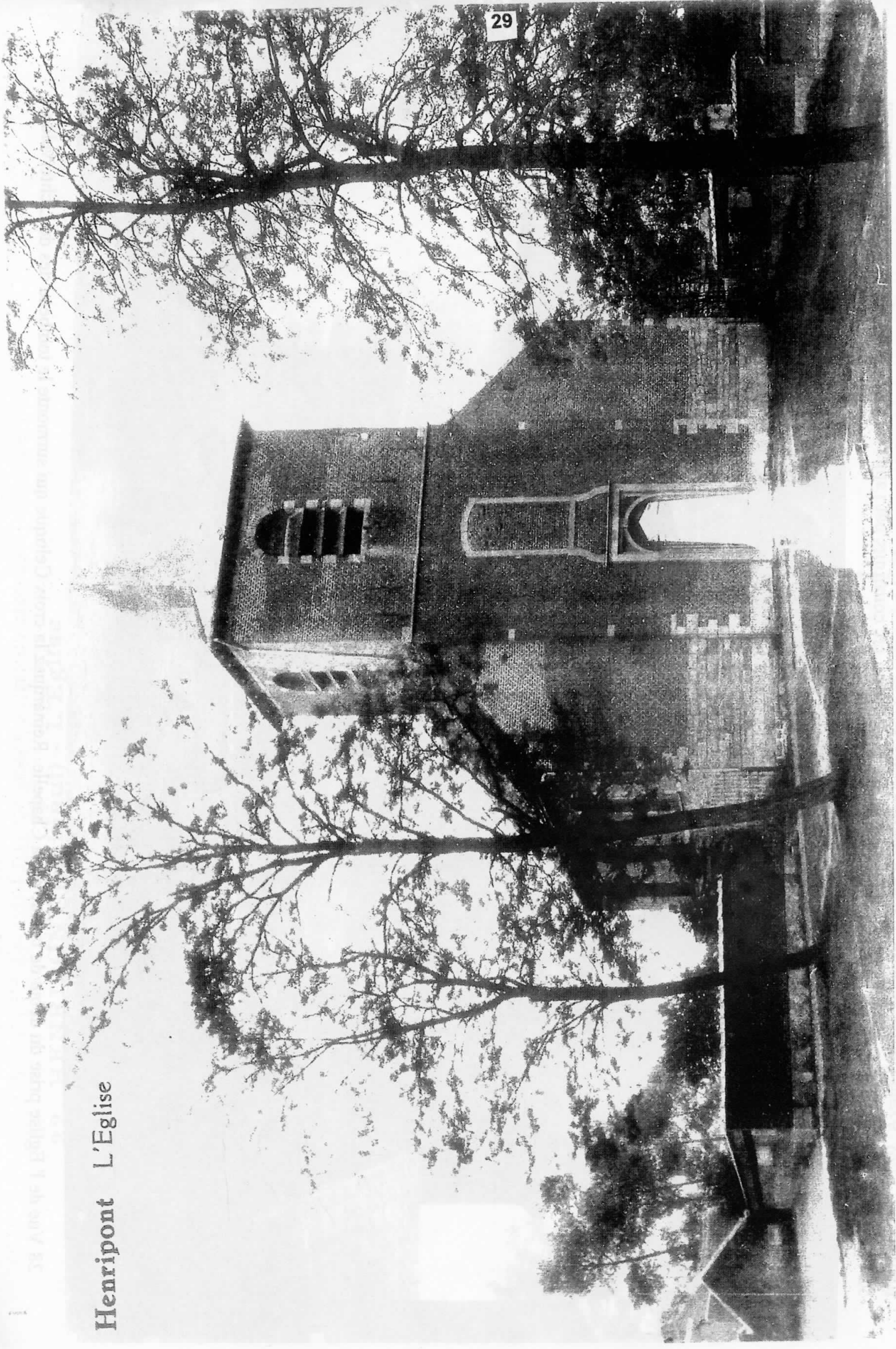


28

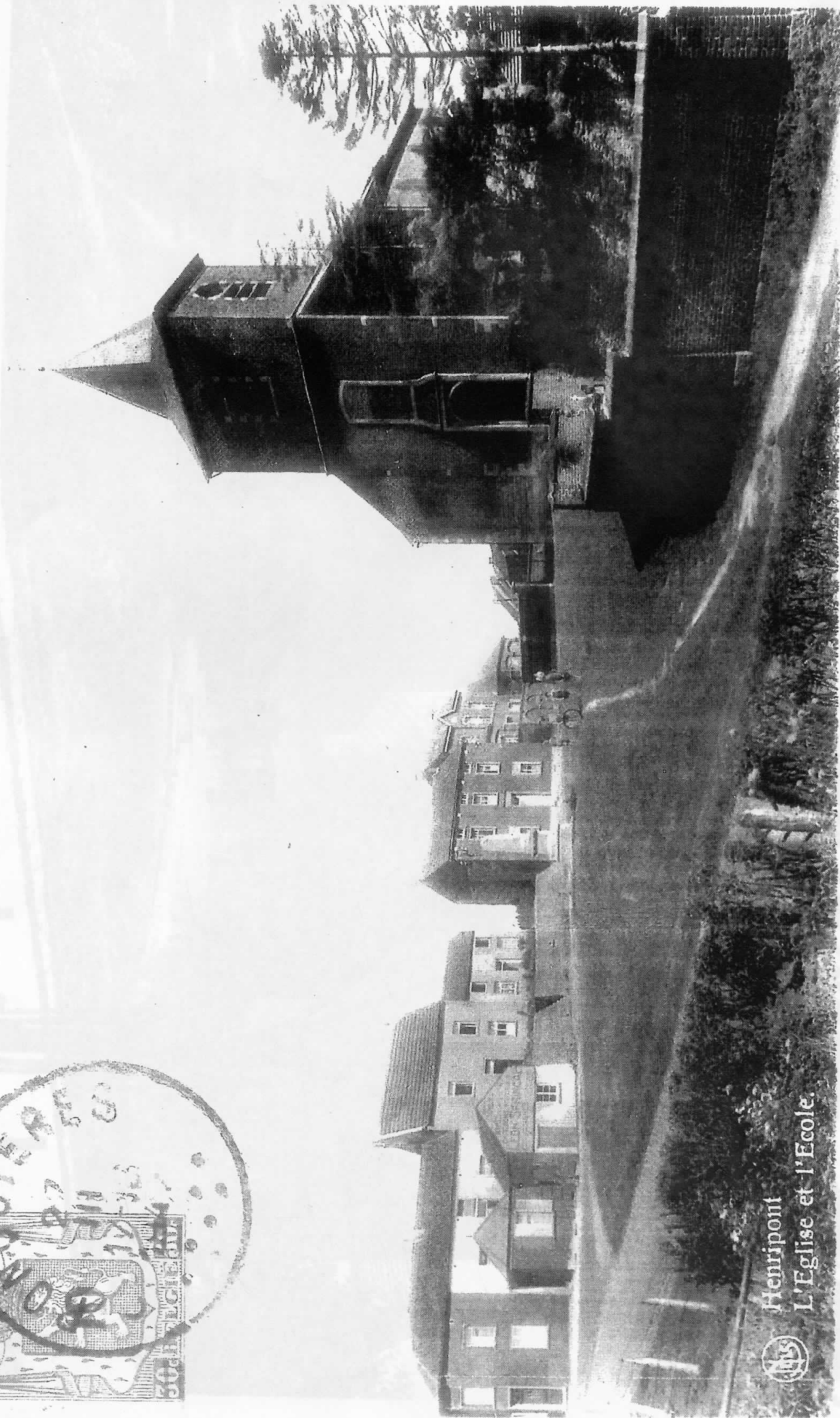
28 Vue de l'Église prise du début de la Rue de la Chapelle. Remarquez la croix Celtique qui surmonte le tombeau des de Lichtervelde

Henripont L'Eglise

29

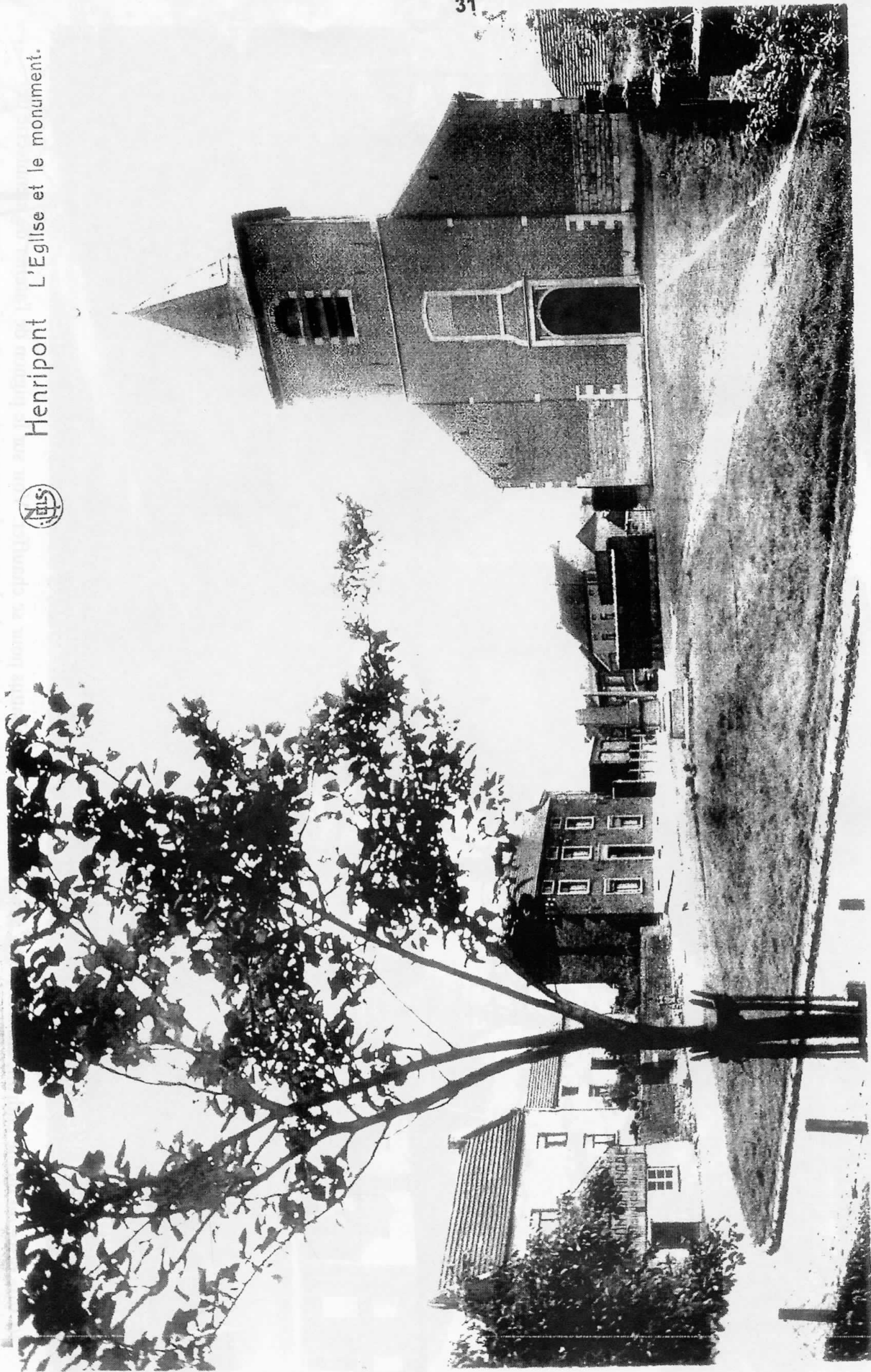


28 11.01.1942

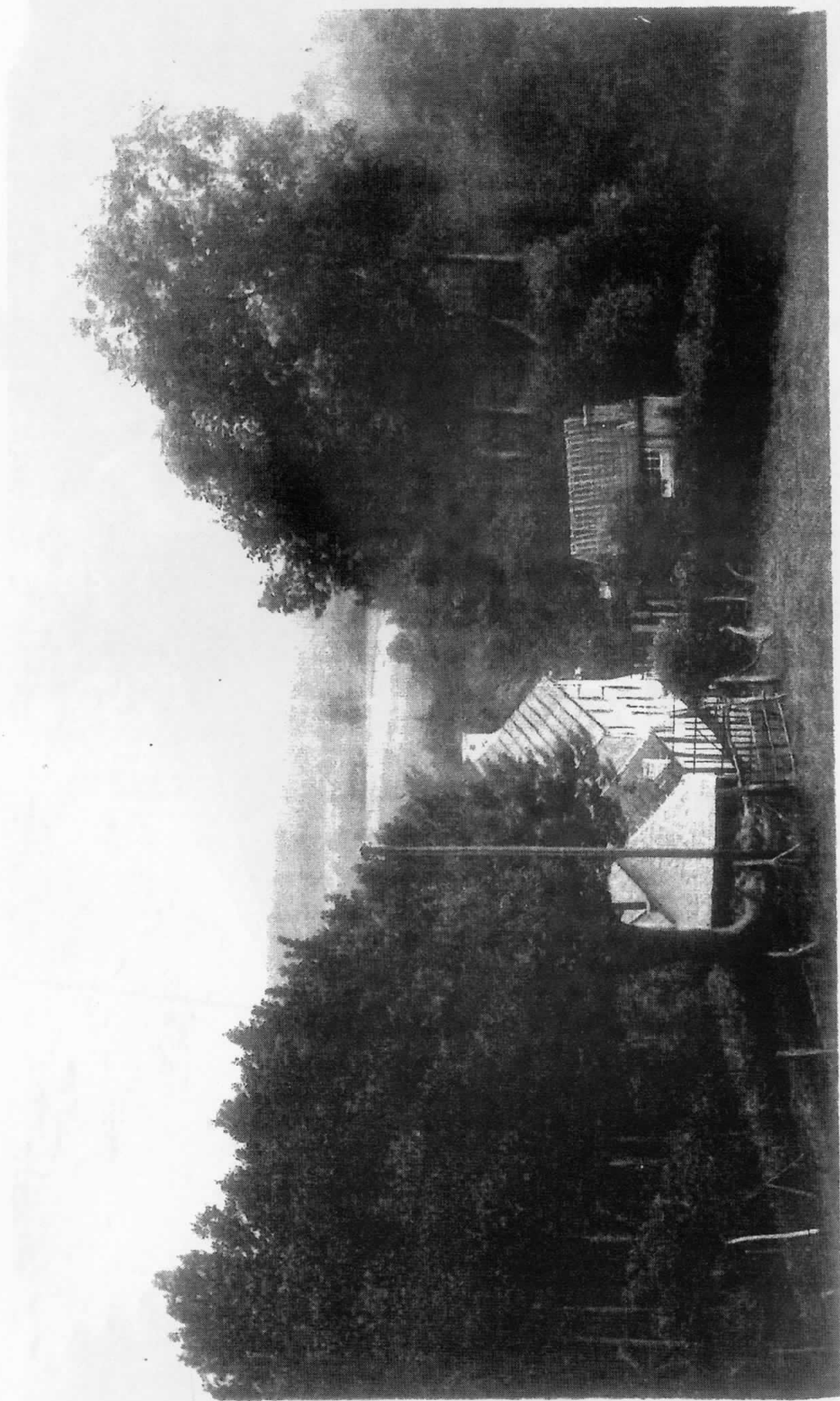


Henripont
L'Eglise et l'Ecole.

30 Vue prise du même endroit, mais en 1942, les arbres auront été abattus pour se chauffer. Voir sur le pignon de l'atelier de menuiserie de Désiré Durdure, une réclame de Léon Springal. (D'Ecaussinnes il vendait du charbon, et des engrais)



31 Toujours l'église et le Monument aux morts des deux guerres. D'après l'âge du prunier visible au premier plan, on peut dater cette photo de 1950 environ.



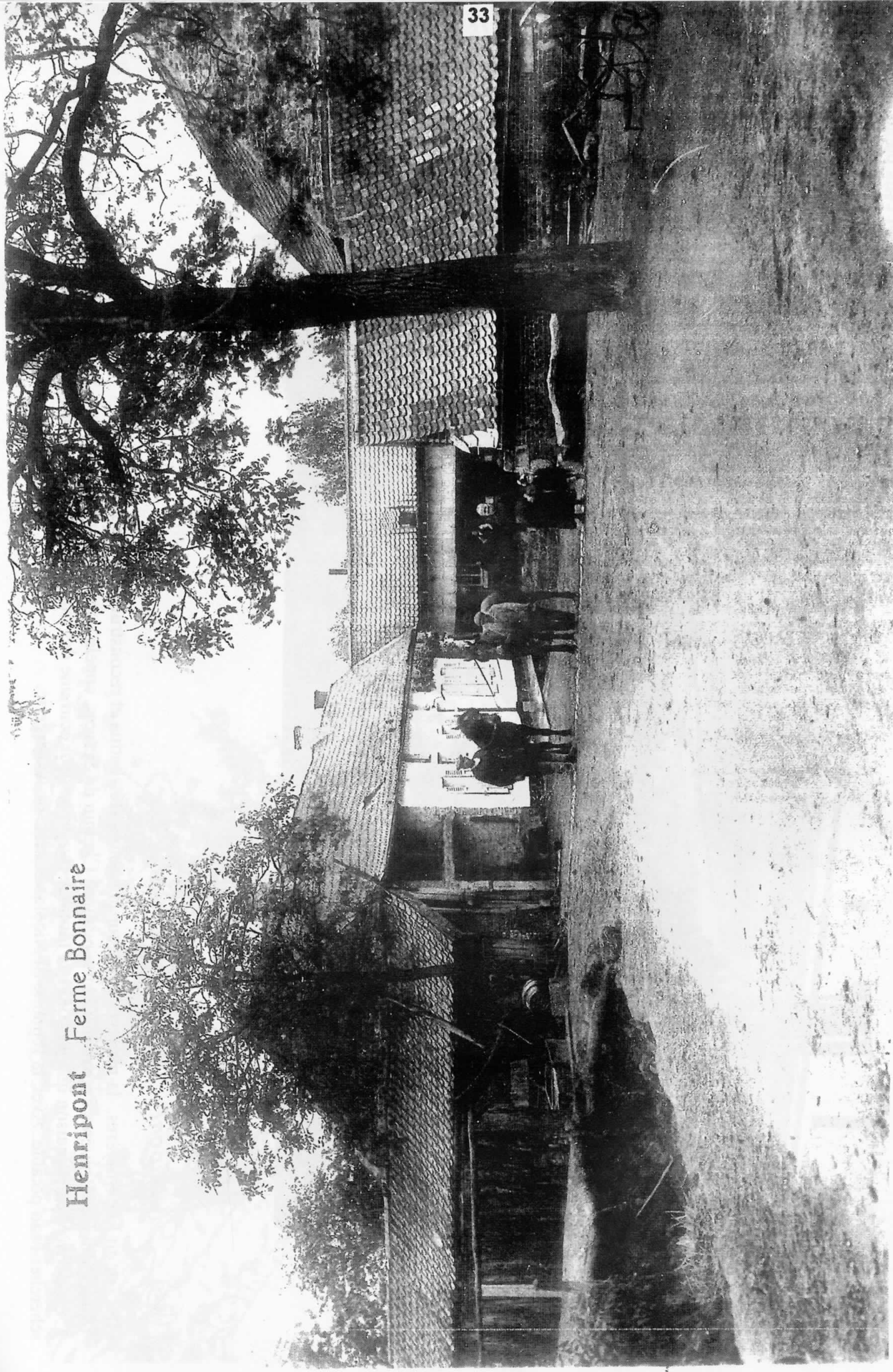
Henripont La Bruyère.

32 Lieu dit Les Bruyères, la maison visible sur la photo a été abattue et reconstruite par Mr Feron.

Ce lieu dit : Les Bruyères s'étend d'ailleurs jusqu'au Chemin du Servoir, appelé autrefois: Ruelle des morts, puis Chemin du Paradis.

C'est derrière cette maison que se trouve la fontaine *Berbonge*, qui était une des trois fontaines, où une bonne partie des gens d'Henripont allait chercher l'eau potable. Avec la fontaine St Nicolas et celle de la Bergerie.

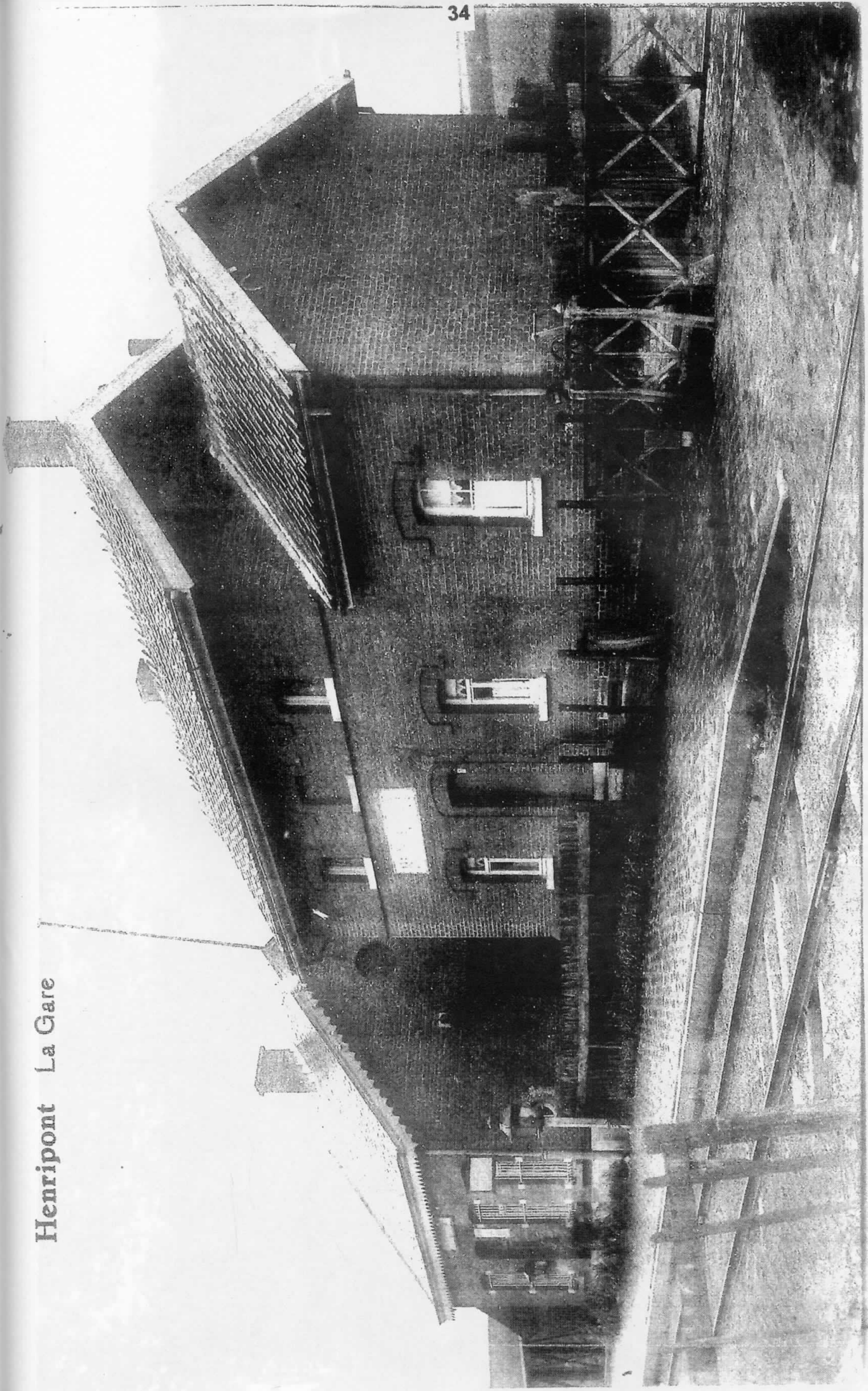
Henripont Ferme Bonnaire



33 Ferme Bonnaire: Ferme Willot: A l'avant plan à gauche, Désiré Willot tient un cheval, à l'extrême droite Marie d'*Jean*, la mère de Désiré, tout au fond, on croit reconnaître, à sa prestance, Léon le fils de *mo onque Désiré*. Vers 1930

Henripont La Gare

34

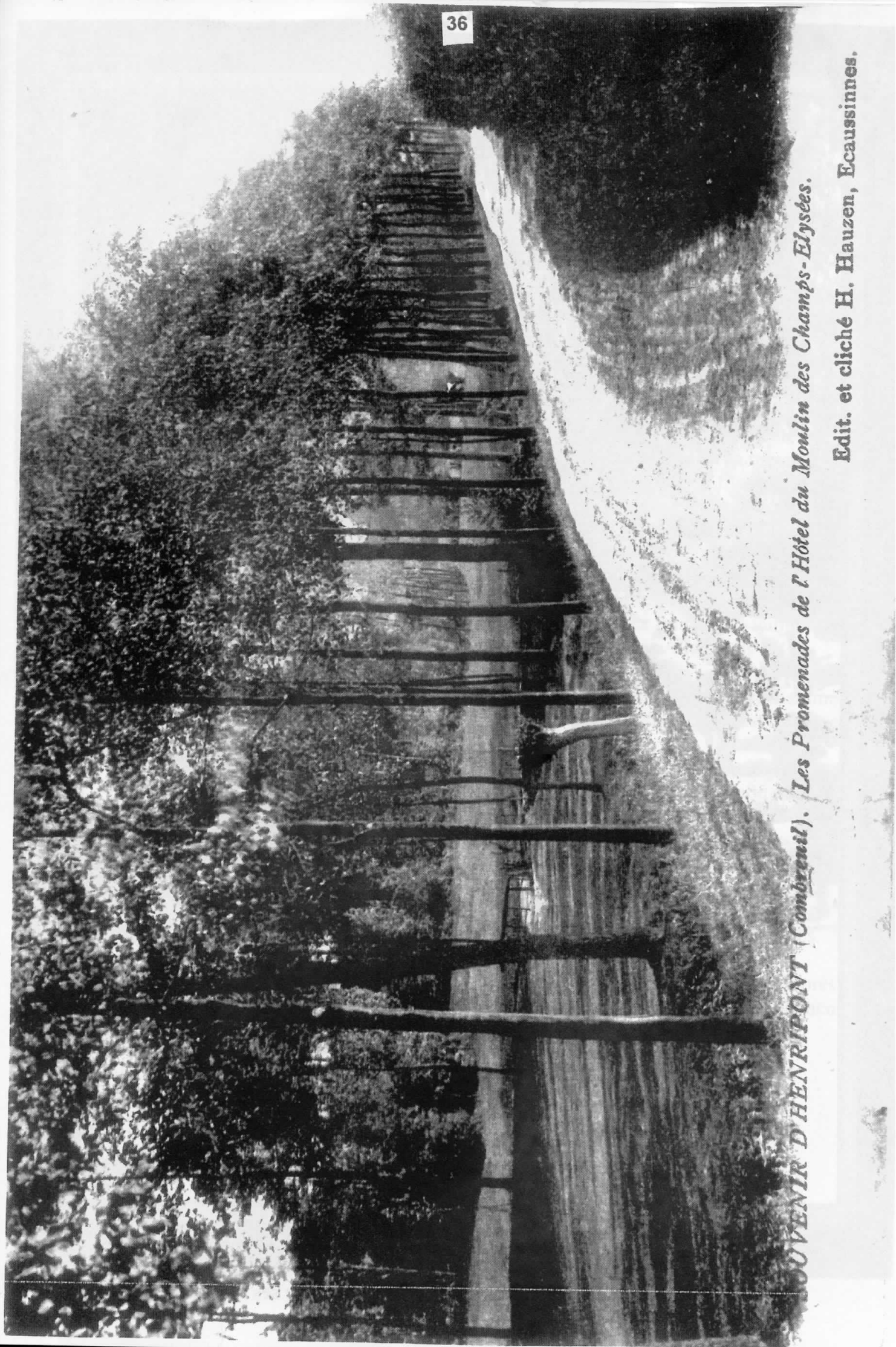


34 La gare d'Henripont est située sur le territoire d'Ecaussinnes. Dès l'installation du chemin de fer à Henripont et pendant de longues années, la maisonnette a été habitée par la famille Deschuyteneer. Le père André était piocheur, sa femme était garde barrière. Pour arrondir les fins de mois, ils tenaient une vache. Après leur mort, ce fut un de leur fils: Charles-Louis, puis sa soeur Romaine, puis Marie, et enfin Rosine.

Souvenir d'Henripon (Combreuil).

Les Chutes d'eau et les Promenades du Moulin de Combrevil.

Bdité, et chèque H. Hausen, Fecassimmes.



SOUVENIR D'HENRIPONT (Combrenil). Les Promenades de l'Hôtel du Moulin des Champs-Elysées.

Edit. et cliché H. Hauzen, Ecaussinnes.



37 Photo Bruno Arnould: Le berger Louis derrière ses moutons.

Parlons maintenant de quelqu'un que vous connaissez tous! Quand vous le voyez arriver de loin, vous vous dites: "Qu'il est pressé celui-là, regardez-le allonger le pas, comme s'il n'allait jamais arriver!" Mais quand il conduit ses moutons, alors il marche normalement. Vous l'avez reconnu? C'est Louis Gorez le berger. Eh bien Louis va ainsi avec ses moutons depuis 60 ans. Oui, il a commencé à 15 ans. Oui, le lendemain du dernier jour qu'il a passé à l'école, Louis est parti avec ses moutons. Et tous les jours depuis lors Louis sort ses "bédots". Il n'y a pas de fête qui compte: les moutons doivent manger. Louis a été bien malheureux quand à 3 reprises, il a dû confier son troupeau à quelqu'un d'autre. Et pourtant!!

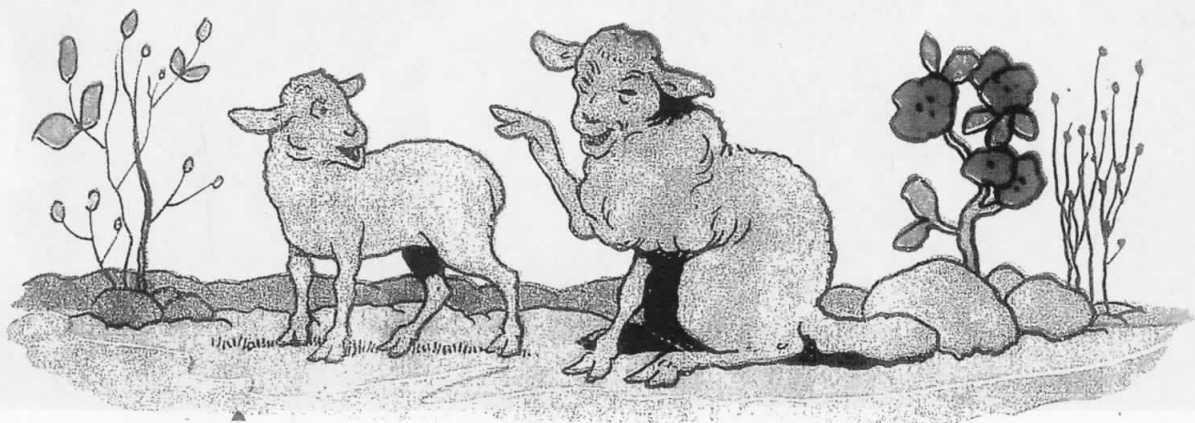
La première fois, c'est en 1943. Louis a 20 ans, il doit se présenter à la Werbestelle à La Louvière. Il est obligé d'aller travailler en Allemagne. Mais il n'ira pas. On va flouer les Allemands. En grand secret, une résistante jociste lui procure des cartes postales telles que celles que les travailleurs obligatoires envoient à leur famille. Louis en remplit quelques unes donnant de ses nouvelles, soi-disant en Allemagne. Ces cartes sont données à un jociste qui part pour l'Allemagne dans un but de résistance. Tous les 8 ou 10 jours les parents de Louis reçoivent ainsi des cartes venant d'Allemagne.

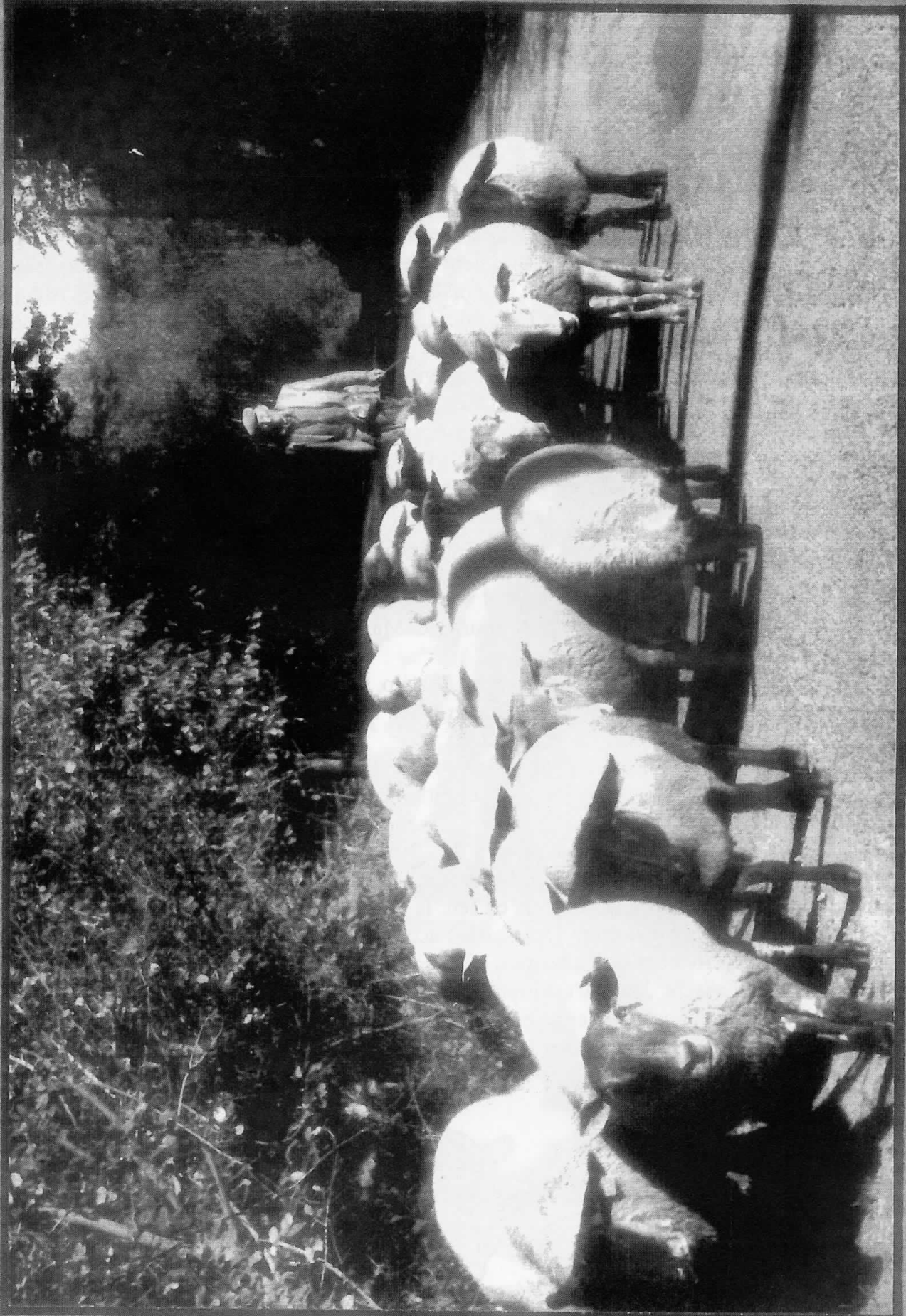
Ce petit jeu dure un certain temps, mais les services Allemands se rendent quand même compte de l'absence de Louis et quelqu'un vient enquêter chez lui, et demande à sa mère où est Louis. A ce moment sa mère va chercher les cartes soi-disant envoyées par son fils et se met à pleurer abondamment en disant: "Mais si vous ne savez pas où est Louis, c'est qu'il est mort dans un bombardement". Et plus on la questionne, plus elle pleure. L'enquêteur n'a plus qu'à s'en aller. Mais à partir de ce jour là, Louis ne peut plus aller avec ses moutons car repérer un berger est très facile. C'est Fernand son frère qui, trop jeune pour aller en Allemagne, sera le berger. Louis ne peut plus non plus dormir chez lui. Pendant le jour il est occupé à travailler dans les champs ou les prairies et la nuit, il va dormir, chez l'un ou chez l'autre: pas toujours dans un lit, parfois sur de la paille ou du fourrage. Mais dès le départ des Allemands et la libération Louis reprendra ses moutons.

En 1969, Louis fait une violente chute de vélo, c'est un boulanger qui le trouve inanimé sur la route qui descend de la chapelle. Louis restera très longtemps en clinique. C'est un de ses frères qui le remplacera auprès de ses moutons.

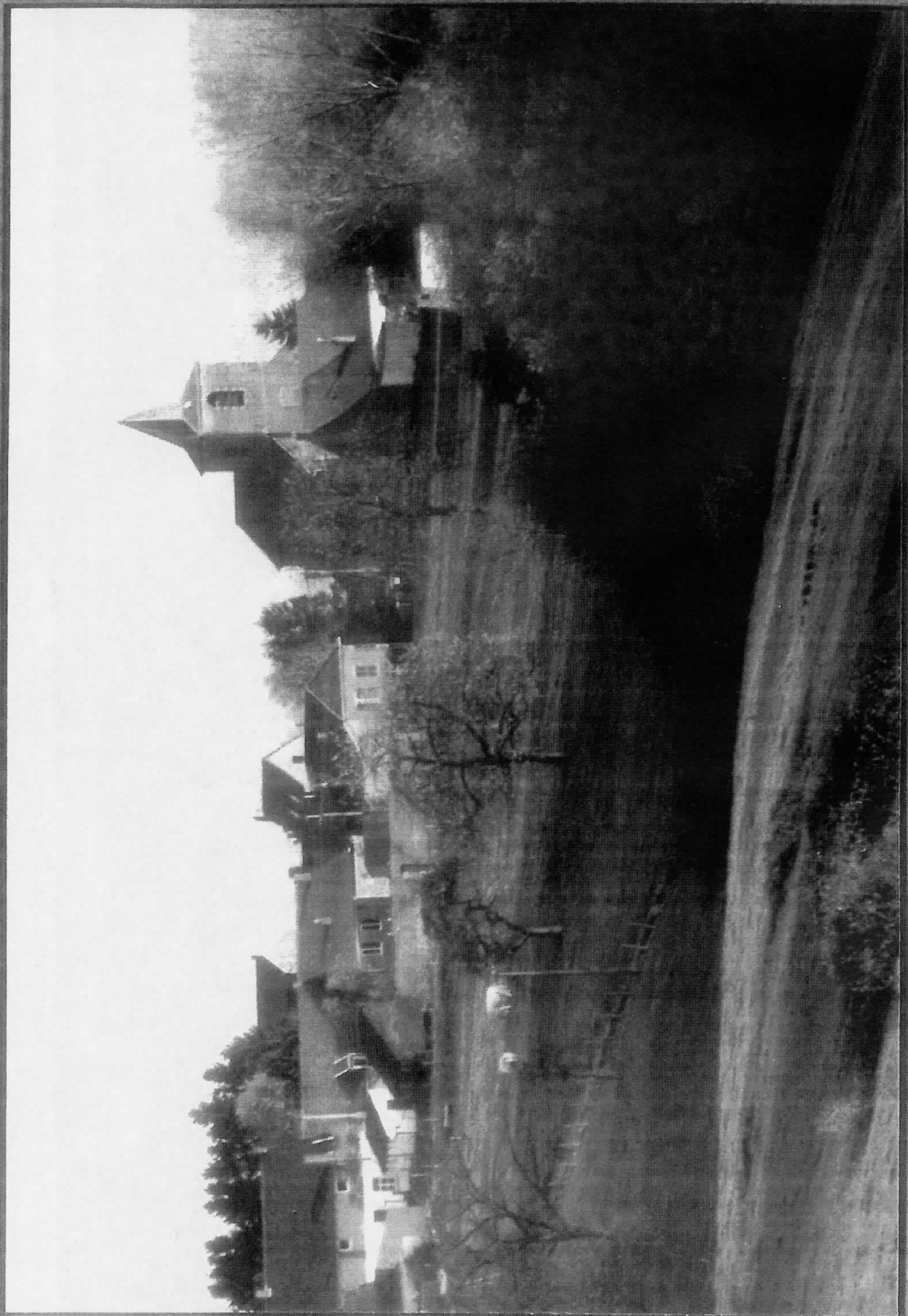
Après la mort de son frère Paul, et la vente de la ferme paternelle, Louis est inquiet et sa santé est branlante, il doit faire un petit séjour en clinique. Un vieux berger retraité de Neufvilles vient le remplacer.

On peut lire dans la bible que Jésus a dit: "Le bon pasteur connaît ses brebis et ses brebis le connaissent". Cette parole de Jésus s'est vérifiée, ici il y a une vingtaine d'années. Un soir, la grange de la ferme Gorez est en feu, la toiture vole en éclats, la cour est illuminée par les flammes. Louis est absent. Des voisins accourus d'urgence veulent faire sortir les moutons de la bergerie contiguë à la grange. Ils sont trois à essayer de les faire sortir, ils les chassent, ils les poussent. Mais c'est inutile, les moutons ne veulent pas sortir. Ils se ruent plutôt sur ces étrangers qu'ils ne connaissent pas. Enfin Louis arrive et tout tranquillement près de la porte, Louis fait: "Brr brrr brrr halo les petits" et voilà que les moutons tout paisiblement suivent leur berger.

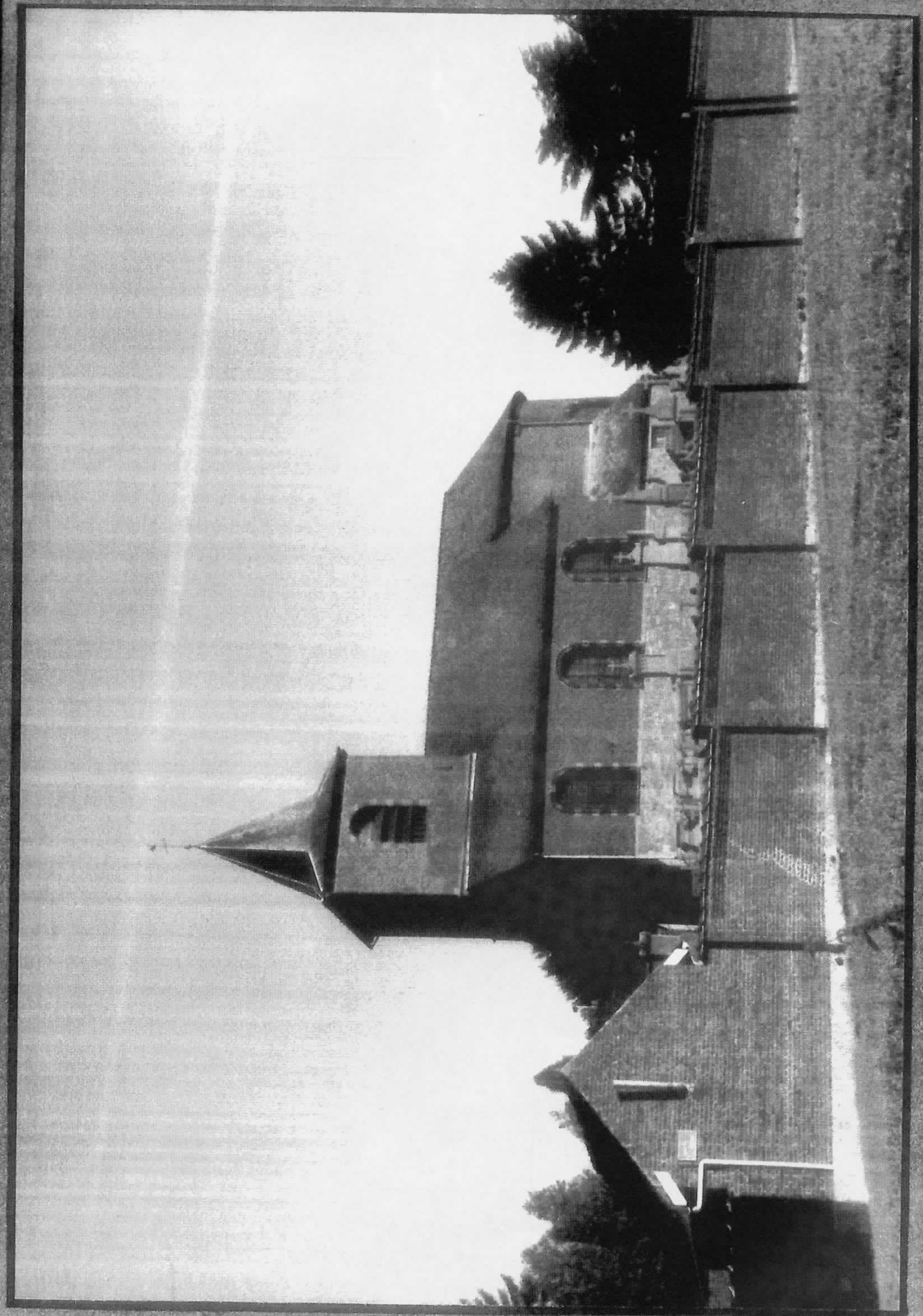




39 Photo Bruno Arnould: toujours Louis et ses "bédots"



41 Photo de Bruno Arnould, prise du Chemin aux Loups. Des nombreux vergers d'arbres de haute tige d'autrefois, il ne reste plus que quelques échantillons, juste de quoi rappeler nos souvenirs: Henripont, il y a cinquante ans, au moment de la floraison des cerisiers était un village remarquable sis au milieu des fleurs. Tous ces arbres à cueillir donnaient du travail à beaucoup de main d'oeuvre. Les fruits étaient achetés par trois grossistes d'Henripont qui les écoulaient dans la région du Centre et sur le marché de Mons.



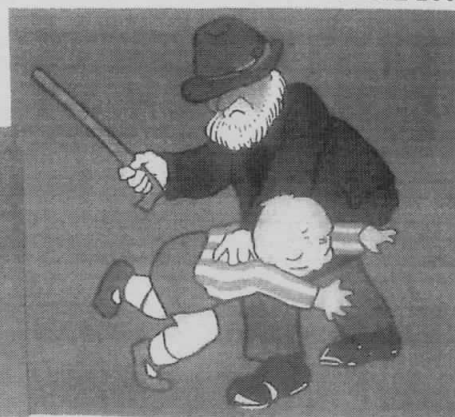
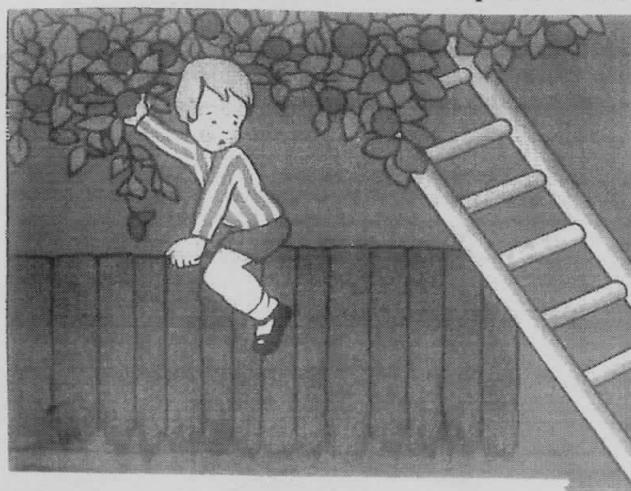
42 L'église St Nicolas : Photo de Bruno Arnould.

Dans la même collection :

1. 150 ans de vie agricole (1692-1851)
2. Le paléolithique à la Houssière
3. L'âge du Bronze à la Houssière
4. Favarge, un hameau de Braine-le-Comte
5. Coraimont, hameau de la Houssière
6. Les dindons de Ronquières
7. Braine-la-Neuve et son foyer culturel
8. A travers les comptes de l'hôpital, la vie des Brainois dans la première moitié du 18^{ème} siècle
9. La vie à Ronquières du 15^{ème} au 18^{ème} siècle
10. Nouveau visage de Braine-le-Comte au cours du 18^{ème} siècle (1^{ère} partie)
11. L'hôpital - hospice Rey ou avant la sécurité sociale (1800-1921) (1^{ère} partie)
12. Le bureau de bienfaisance ou ayant la sécurité sociale (1795-1929) (2^{ème} partie)
13. Souvenirs d'enfance de Marguerite PIRON-COLLIN
14. Nouveau visage de Braine-le-Comte au cours du 18^{ème} siècle (2^{ème} partie)
15. Le crieur municipal en Wallonie
16. La rue Henri Neuman anciennement rue du Rempart (1^{ère} partie)
17. La rue Henri Neuman (2^{ème} partie)
18. Les processions
19. La rue de la Station en fête
20. La rue de la Station et ses habitants (A)
21. La rue de la Station et ses habitants (B)
22. Chronique des années de guerre 1914-1918. 5 fascicules
23. Nos rues durant les années 1970
24. Le nom des rues et l'urbanisation au XX^{ème} siècle (A)
25. Le nom des rues et l'urbanisation au XX^{ème} siècle (B)
26. Fauquez au temps d'Arthur Brancart
27. Fauquez Ronquières
28. Ronquières : son canal de 70 et 300 tonnes (1832-1968)
29. Ronquières : son tourisme de 1900 à 1950
30. Ronquières : 50 photos d'avant 1950
31. Henripont : Photos d'autrefois

170 francs le fascicule, plus éventuellement 40 francs de port, au Syndicat d'Initiative, Grand-Place à Braine-le-Comte.

Tél. : 067/55.20.64 - Compte bancaire : 068-0406360-54



AVRIL 2000

Que c'est bon d'aller à la maraude, même si l'on risque une tripotée.

d'Henripont

Je vous envoie ces fleurs

